

LE PONT

Le Sentier, Le Brassus et
Environs, Vallée de Joux

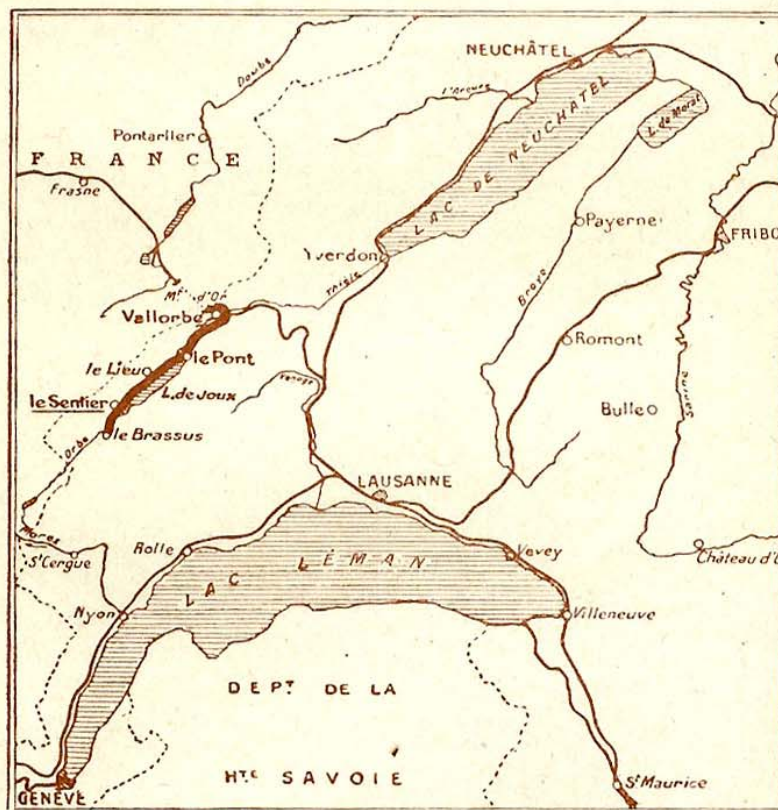
GUIDE ET ITINÉRAIRES



Edition d'art Marcel Deriaz, Vallorbe

LE PONT

LE SENTIER, LE BRASSUS
ET ENVIRONS (Vallée de Joux)



GUIDE & ITINÉRAIRES

Editions artistiques
MARCEL DERIAZ
— VALLORBE —

LA VALLÉE DE JOUX

(JURA VAUDOIS)



La Vallée de Joux qui atteint, dans sa partie inférieure, l'altitude de 1008 m., est connue des touristes et des étrangers depuis fort longtemps. Chaque année, pendant la saison d'été ou d'hiver, des centaines de personnes viennent y respirer l'air pur et vivifiant, admirer la beauté des paysages et se reposer des fatigues de la vie citadine.

Adossée à la frontière française, elle est séparée, de la France, par l'importante chaîne du Risoux, (1420 m.), et, du bassin du Léman, par la haute chaîne : Dôle, Mont-Tendre et Dent de Vaulion (1480 m.). Elle comprend des localités importantes bien connues dans le monde de l'industrie et des affaires : Le Sentier, chef-lieu, L'Abbaye, Le Lieu, Le Pont, Le Brassus, L'Orient, Les Bioux, Les Charbonnières, etc.

La Vallée de Joux est un bassin complètement fermé de toutes parts par des montagnes sévères. Le fond en est occupé par la rivière l'Orbe et les lacs de Joux et Brenet.

A lui seul, le Lac de Joux vaut une excursion, un séjour à la Vallée.

C'est un vrai lac de montagne, entouré de pentes boisées alternant avec des parois de rochers à pic, dont l'image se reflète gracieusement dans les ondes limpides. De nombreux bateaux de pêche et de plaisance lui donnent une animation extraordinaire.

On se figure sans peine ce que doit être une promenade en petit bateau au déclin du jour. Le soleil a disparu à l'horizon ; les grands sapins de la rive gauche bordent d'une ligne sombre la nappe unie comme un miroir ; au fond, la Dent de Vaulion, éclairée d'un dernier rayon, dessine sa fine silhouette, et, tandis que les petites vagues, soulevées par la brise du soir, clapotent doucement contre les flancs du ba-

teau, la lune, la grande lune des nuits d'été, s'élève à l'horizon et jette sur ce paysage enveloppé de poésie et de paix, la lumière magique de ses rayons argentés.

En hiver, le lac est recouvert d'une couche de glace, mesurant souvent 30 à 40 cm. d'épaisseur. Et cette surface, longue de 9 km., solide à toute épreuve, offre aux patineurs le plus beau champ d'exercice qu'on puisse rêver.

Une Société de Sauvetage existe depuis de nombreuses années. Elle veille à la parfaite sécurité des patineurs en leur signalant, par des écriteaux placés ici et là, les endroits où la solidité de la glace est douteuse.

Pendant toute la période où le patinage est autorisé, un garde éprouvé, officiellement reconnu apte, se tient à la disposition des patineurs. Cette utile société, dont l'activité est sanctionnée par l'État de Vaud, reçoit des subventions des communes riveraines des lacs de Joux ; son budget est en outre alimenté par une souscription annuelle volontaire et par des dons reçus avec reconnaissance. Le patinage sur les lacs est gratuit.

Le lac de Joux, profond de 34 mètres, et le lac Brenet, de dimensions plus petites, n'ont pas d'émissaires visibles. Leurs eaux s'enfoncent dans les profondeurs de la terre par des *entonnoirs*, dont le principal est celui de Bon-Port, situé sur la rive nord du lac Brenet. Après un trajet plus ou moins long dans des galeries souterraines, elles jaillissent du sol en formant l'importante source de l'Orbe à Val-lorbe.

Chose curieuse, les entonnoirs rejettent de l'eau après une période de forte pluie. Ce phénomène des plus intéressants, connu sous le nom de reflux, est produit par la quantité d'eau extraordinaire qui tombe sur le versant du Risoux. Cette eau alimente par voie souterraine les galeries situées sous le lac et, ne pouvant trouver un débit suffisant, s'écoule par le chemin de moindre résistance, c'est-à-dire par la voie ouverte à l'extérieur des entonnoirs.

Les lacs de la Vallée de Joux et l'Orbe, remarquables

au double point de vue physique et esthétique, le sont aussi par leur faune et leur flore. On y pêche en abondance le brochet, la truite, la lotte, le vangeron, poissons à la chair délicate, qui jouissent auprès des gourmets d'une réputation méritée. L'Orbe fournit en outre l'écrevisse.

La flore des lacs a attiré, il y a longtemps déjà, l'attention des botanistes. Sur les grèves et dans l'eau même, on trouve plusieurs plantes rarissimes. Deux d'entre elles, en particulier, ne sont pas signalées ailleurs en Suisse.

En s'élevant sur les pentes qui forment les deux versants de la Vallée, on rencontre des pâturages alternant avec des forêts dans lesquelles domine le sapin rouge ou épicéa.

La forêt la plus vaste, la plus belle, non seulement de la vallée de Joux, mais de la Suisse entière, est sans contredit la forêt du Risoux, (1420) qui occupe le versant nord de la Vallée dans toute sa longueur. Elle doit son origine à une ordonnance de l'ancien gouvernement bernois, tendant à la conservation d'une zone forestière continue, destinée à protéger la frontière.

Une course au Risoux par une belle matinée d'été est une promenade merveilleuse. Tout de suite, le promeneur est saisi par la majesté de cette nature, à la fois puissante et calme, de cette forêt où rien ne trouble le silence, si ce n'est la plainte vague et continue du vent qui agite la cime des arbres.

La flore du Risoux est aussi très intéressante, et les botanistes y feront mainte trouvaille.

Ajoutons encore que les sapins du Risoux fournissent un bois de travail d'une finesse et d'une régularité extraordinaires, particulièrement apprécié des boisseliers.

Mais la Vallée de Joux possède d'autres forêts que le Risoux. Partout, et à proximité immédiate des villages, existent des bois clairs ou touffus, où, pendant la chaleur du jour, il fait bon errer à l'aventure, rêver le long des sentiers et sur quelque banc de mousse, à l'ombre d'un sapin géant, dormir du sommeil réparateur de la montagne.

Grâce à son altitude, à sa situation en pleine zone forestière, à son insolation hivernale intense, la Vallée de Joux jouit d'un climat réputé des plus salubres. D'après les données du Bureau fédéral de statistique, elle est même la contrée de la Suisse où la longévité est maximale, où il y a le moins de décès et le plus de vieillards.

La chute d'eau annuelle est en moyenne de 1 m. 40. La plus grande partie de cette eau tombe pendant les mois de printemps : mars, avril, mai, ainsi qu'en octobre.

Les mois d'été sont en général très beaux ; les journées sont chaudes, mais, ce qui est un avantage incontestable, les nuits sont toujours fraîches.

En hiver, il tombe souvent une quantité de neige considérable qui couvre le sol pendant quatre mois. L'air est alors d'une limpidité cristalline : les brouillards n'apparaissent qu'exceptionnellement, tandis que, plus bas, dans la plaine, ils recouvrent tout, ensevelissant gens et choses sous un manteau d'humidité et de froidure.

Grâce à son climat frais et doux en été, à son air sec et tonique en hiver, la Vallée de Joux offre tous les avantages et tous les plaisirs de la montagne. À côté des beautés de la nature, les étrangers en séjour et les touristes de passage trouvent le confort moderne et un service soigné dans les pensions et les hôtels. Ajoutons que la population de la Vallée est particulièrement accueillante.

Par sa situation géographique, orographique et hydrographique, la Vallée de Joux se prête admirablement aux sports les plus divers, aux divertissements de tous genres en plein air.

Les routes peu déclives et bien entretenues offrent aux automobiles et aux cycles des pistes incomparables. En hiver, les courses en traîneaux, les parties de luge le long des chemins de montagne ou sur les pentes, comptent toujours plus d'adhérents. Le ski a aujourd'hui des partisans nombreux qui trouvent, sur les prairies et les pâturages, recouverts d'une neige épaisse, un champ d'exercice que d'au-

tres régions peuvent envier. Un club de skieurs, fondé en 1903, organise, chaque hiver, des courses qui attirent les étrangers, les professionnels, aussi bien que les gens du pays. Mais le lac, été comme hiver, reste toujours l'attraction principale.

En été, il offre de superbes ressources aux amateurs de pêche, de canotage et de simples promenades. En hiver, il se transforme en une immense arène où patineurs et patineuses, par centaines, se livrent à un exercice des plus hygiéniques.

Mais c'est dans l'arrière-automne et en hiver surtout que le tableau atteint toute sa magnificence. Alors que la plaine suisse disparaît sous une mer de brouillard, le soleil brille de tout son éclat dans la Vallée et sur les sommets. A l'horizon, les Alpes se profilent, étincelantes, dans leur parure hivernale.

C'est un tableau qui saisit, qui impressionne, que l'on n'oublie pas et que l'on veut revoir.

* * *

L'industrie principale, l'horlogerie, est la ressource essentielle des habitants de la Vallée de Joux. Elle y fut introduite dans le courant du XVIII^e siècle, et se développa rapidement. Malgré des crises répétées et la concurrence, elle est, à cette heure, prospère, et occupe des centaines d'ouvriers travaillant soit dans les ateliers, soit à la maison.

Pendant longtemps, les horlogers de la Vallée de Joux se spécialisèrent dans la fabrication des mouvements, surtout des mouvements de montres compliquées et de grande précision. Dans ce domaine, la Vallée de Joux fut vraiment hors pair, et beaucoup de maisons renommées de Genève et de Neuchâtel sont encore tributaires des fabricants de la Vallée de Joux pour leurs mouvements.

Actuellement, les principales maisons fabriquent la montre complète, montre compliquée ou montre simple, toujours de première qualité. Dans toutes les expositions internationa-

les ou nationales, l'horlogerie de la Vallée de Joux a obtenu les plus hautes récompenses. A ce propos, il convient de signaler les merveilleuses pièces, modèles de précision et de combinaisons ingénieuses, présentées aux expositions de Paris et de Londres par des horlogers artistes de la Vallée.

La fabrication des pendules électriques, des pierres d'horlogerie et de bijouterie, des rasoirs, fait également vivre de nombreuses familles.

Le commerce des bois a pris un essor considérable depuis le cyclone du 19 août 1890 qui ravagea une zone de forêts considérable et détruisit de nombreux bâtiments. Plusieurs usines sont installées mécaniquement et livrent de superbes pièces de menuiserie en fin bois du Risoux.

L'industrie laitière et l'élevage du bétail ont également une grande importance. A côté des fromages gras, genre Gruyère, on exporte des fromages à pâte molle, dits vacherins, dont la renommée est mondiale.

L'exploitation de la glace des lacs occupe chaque hiver un certain nombre d'ouvriers. Dès que la glace a atteint l'épaisseur voulue, elle est emmagasinée dans un vaste bâtiment, „ la Glacière “, situé à proximité du Pont, et, plus tard, expédiée par wagons complets en Suisse et à l'étranger. Cette glacière, comprenant sept corps de bâtiments, a été détruite par un incendie dans la nuit du 2 au 3 avril 1927 ; elle a été reconstruite dans des proportions plus modestes, mais avec des installations modernisées.

La glace des lacs de Joux est remarquable par sa pureté, sa limpidité ; partout où on la consomme, elle est vivement appréciée.

L'instruction fut toujours en honneur dans la Vallée de Joux, et les pouvoirs publics n'ont rien négligé pour en assurer le libre développement.

Présentement, on compte pour une population de 6.000 habitants, de nombreuses classes primaires, un Collège industriel qui prépare les jeunes gens aux carrières techniques et scientifiques, en même temps qu'il leur donne une



Le Pont. Les lacs de Joux et de Brenet



Le Pont et le lac de Joux



Le Pont et les Charbonnières

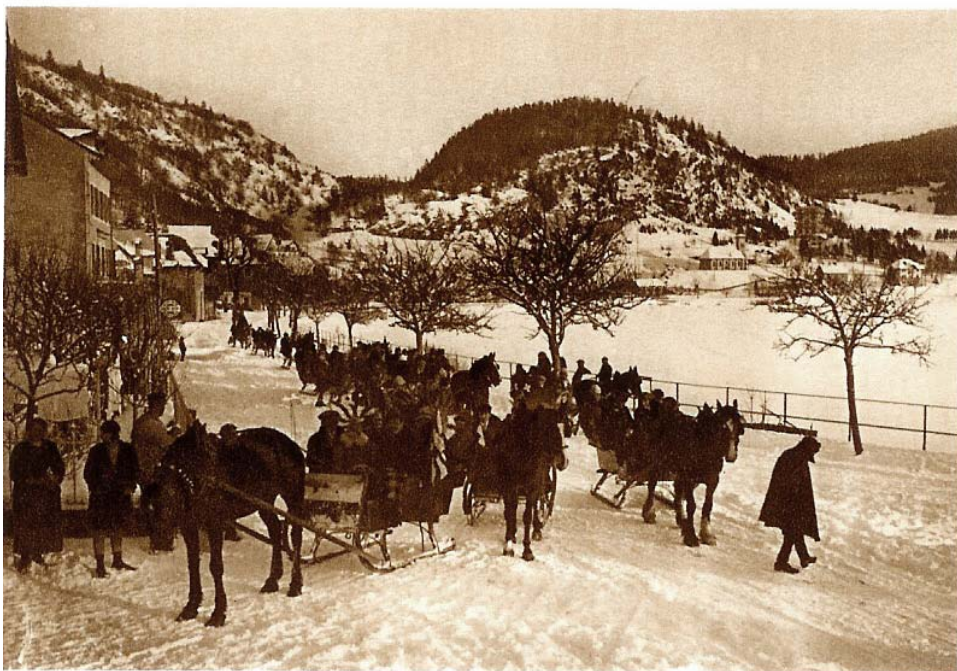


Le Pont, vue générale



Phot. Locatelli, Le Pont

Le chasse-neige du chemin de fer Pont-Brassus



Phot. Locatelli, Le Pont

Le Pont, course en traîneaux



Vallée de Joux. Route du Molendruz



Vallée de Joux. Route de Prétafélix

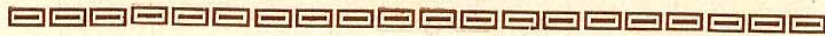
solide instruction générale. En 1902 fut créée l'Ecole d'horlogerie du Sentier et, en 1928, au Pont, la première classe primaire supérieure de la Vallée. La musique, la gymnastique ont acquis un développement remarquable et comptent, proportionnellement au chiffre de la population, de nombreux adhérents. Les Sociétés musicales exécutent les œuvres des grands maîtres et ne craignent pas de se mesurer avec les associations similaires des villes.

Au point de vue administratif, la Vallée de Joux forme un district dont le chef-lieu est le Sentier, divisé en deux cercles : le cercle du Chenit et le cercle du Pont. Elle comprend trois communes : le Chenit, le Lieu, l'Abbaye.

La colonisation de la Vallée de Joux ne date que du XIV^e siècle. La commune du Lieu se constitua en 1395. L'Abbaye qui, en 1520, voyait s'élever une communauté religieuse, se sépara en 1571. Au fur et à mesure que la colonisation progressait, la population s'avancait en amont vers le Chenit qui, à son tour, en 1546, se détachait du Lieu et formait un organisme autonome. L'histoire de la colonisation de la Vallée de Joux, du couvent du Lieu, existant au VI^e siècle, de l'Abbaye du Lac de Joux, est intéressante à tous égards. A consulter sur ce sujet les publications de Gingins, de J.-D. Nicole, de L. Reymond, de H. Golay, et, en ce qui concerne l'histoire naturelle, celles de L. Gauthier, Forel, Samuel Aubert, etc.

S. A.





LE PONT

(Altitude 1012 m.)



Le village du Pont, chef-lieu de cercle, à l'extrémité nord du lac de Joux, au pied de la Dent de Vaulion, jouit d'une situation très pittoresque, la plus abritée de la Vallée de Joux.

C'est un coquet village d'environ 500 habitants, étalé en hémicycle sur la grève, à la façon d'un port de mer minuscule ou d'un gracieux village de pêcheurs.

Il possède un joli quai en pierre, battu par les vagues, neuf et propre : planté d'arbres sur toute sa longueur, dont quelques-uns sont des arbres fruitiers, s'il vous plaît ! le quai est encore agrémenté, vers le milieu du village, d'une ravissante esplanade ombragée, avec pierre indicatrice et plusieurs bancs pour se reposer. De là, on jouit d'une vue splendide et unique sur toute la Vallée, ses forêts, ses lacs bleus et les premiers contreforts du Jura français. Les arbres fruitiers cités plus haut ont été importés de Russie, plantés par les soins de l'État pour tenter une expérience. L'essai est concluant : ils prospèrent et donnent des fruits, pommes et prunes. Le cerisier se contente de fleurir.

Le village du Pont est apprécié, depuis fort longtemps déjà, comme séjour d'été. De nombreuses descriptions de ce beau coin de pays, ont été publiées dans le siècle passé par des touristes de marque et des écrivains célèbres. Goethe lui-même cite cette contrée avec beaucoup d'éloges dans ses descriptions de voyages.

L'Hôtel de la Truite, alors que le Jura était presque inconnu des touristes, hébergeait chaque été, depuis près de trente ans, des pensionnaires réguliers venant de France et d'ailleurs : de 1882 à 1885, l'amiral français Riunier, accompagné de sa famille, passait chaque année ses vacances à l'Hôtel de la Truite. En 1899, c'est l'ambassadeur de

Chine à Paris, accompagné de sa suite, qui vint y faire un séjour de plusieurs mois ; mais c'est surtout depuis l'exploitation du Grand Hôtel que le Pont est devenu, été et hiver, une station importante d'étrangers, connue un peu partout, principalement en France et en Angleterre. Deux magnifiques villas ont été construites : la « Villa Haute-Roche », dans une situation idéale au-dessus du Pont, appartenant à M. Buneau-Varila, propriétaire du journal « Le Matin » et « La Sauvagère », splendide construction, entourée de forêts naturelles, de parcs soignés, située près de l'Abbaye, propriété de M. Jourdan de Paris. Ces deux villas ont nécessité la création de routes spéciales. « La Sauvagère » a un port aménagé pour ses canots automobiles et ses bateaux à voiles. Un grand promenoir, dit « pergola », de style italien, embellit encore sa perspective.

D'ancienne renommée, l'*Hôtel Mon Désir* est dans une des meilleures situations du Pont. Salon, fumoir, véranda, rien n'y manque pour l'agrément de ses hôtes que l'on voit revenir fidèlement chaque année.

L'établissement possède tennis et cabine de bains au bord du lac de Joux.

Des terrasses de l'*Hôtel Mon Désir*, on a une vue incomparable sur le lac et la Vallée de Joux.

L'*Hôtel Moderne*, situé à deux minutes de la gare, est une bonne pension-famille recommandée aux personnes aimant la tranquillité. Sa cuisine est excellente et l'accueil aimable.

La maison possède sa cabine de bains au bord du lac de Joux.

L'*Hôtel Moderne* loue aussi des appartements meublés.

Le Grand Hôtel du Lac de Joux, construit en 1900-1901, est dû à l'initiative d'un comité composé de notabilités genevoises et de citoyens du pays. Le village du Pont a vendu le terrain nécessaire à l'emplacement de l'hôtel, avec accès dans la belle forêt de l'Aouille, située à proximité, à condition formelle que les malades atteints de tuberculose n'y fussent pas admis. Cet hôtel, admirablement situé, se trouve

à quelques minutes du village du Pont, sur un plateau élevé et protégé contre les vents du nord : la façade septentrionale regarde le lac qu'elle domine de 40 mètres environ. De belles et grandes forêts sont à quelques minutes de l'hôtel ; une route et des sentiers de montagne y conduisent le voyageur sans fatigue. Les terrains appartenant à l'hôtel s'étendent jusqu'au bord du lac où sont installés des bains.

Les 350 lits dont disposent les hôtels, les pensions et les particuliers, sont loin de suffire aux demandes de ceux qui désirent venir respirer l'air vivifiant des forêts du Pont, y trouver la tranquillité et le repos nécessaires au rétablissement de leur santé, et, en hiver, se livrer aux sports hygiéniques du bobsleigh, de la luge, du patin et du ski.

De nouvelles constructions sont nécessaires et beaucoup de terrains sont à même d'en recevoir.

Le culte protestant a lieu chaque semaine alternativement à l'église paroissiale de l'Abbaye et à celle du Pont. Pendant les saisons d'été et d'hiver, le Grand Hôtel assure, à l'hôtel même, un service régulier du culte catholique (messe journalière) ; et, chaque dimanche, un clergyman célèbre le culte anglican.

Le village du Pont a possédé dès l'origine de l'eau fraîche et pure comme du cristal, sortant des rochers du pied de l'Aouille : cette eau alimente les six fontaines intarissables de la localité. En 1900, l'administration municipale, d'accord avec la direction du Grand Hôtel, fit capter à grands frais des sources sortant des rochers du pied de la Dent de Vaulion pour les conduire dans un réservoir de 350.000 litres, d'où, à une pression de six atmosphères, la distribution se fait à tous les hôtels et aux habitants.

Le poisson abonde dans les lacs de Joux et de Brenet : c'est un appoint qui n'est pas à dédaigner pour la cuisine des hôtels. Les truites et les brochets, qui peuvent atteindre des proportions remarquables, constituent un mets des plus appréciés. Ajoutons que le poisson des lacs et des rivières de montagne a une saveur et une finesse de goût toutes spéciales, que connaissent bien les gourmets.

Le lait que fournissent abondamment les troupeaux du pays est délicieux. Les fromages sont renommés. Au surplus, les grandes facilités de communication permettent de se procurer, en bonnes qualités de choix et de fraîcheur, tout ce que peut désirer le palais le plus délicat.

Les magasins du Pont sont abondamment pourvus de toutes marchandises nécessaires et de premier choix.

En résumé, le village du Pont, à cause de sa situation abritée et charmante, à la tête des deux lacs de Joux et Brenet, grâce à la beauté de son panorama, à son climat très salubre, à ses promenades, à la proximité de belles forêts, au voisinage de la Dent de Vaulion, ce joyau des sommités du Jura, et enfin grâce à la bonne tenue de ses hôtels et pensions, a été surnommé par les étrangers : « Le Montreux du Jura ».

Bureau de poste, télégraphe, téléphone, voitures, automobiles, garages, docteur-médecin, pharmacie d'urgence, dentiste, photographe, coiffeurs pour dames et messieurs, bibliothèque circulante, dépôt de journaux, plusieurs bons hôtels, importante distillerie de gentiane, sur la route de l'Abbaye, etc., etc.

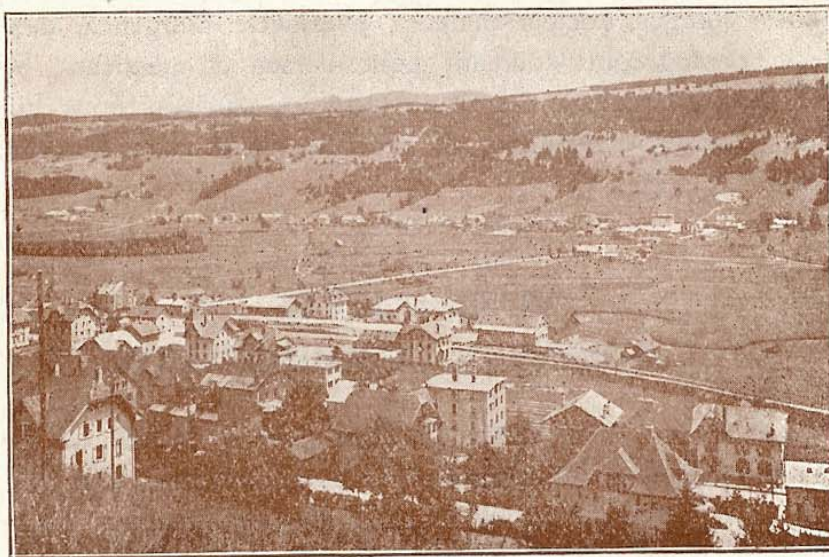
VOIES D'ACCÈS ET MOYENS DE COMMUNICATION

On se rend à la Vallée de Joux par le chemin de fer Vallorbe-Le Day-Pont-Brassus, en correspondance à la gare de Vallorbe, avec tous les trains de la grande artère Paris-Dijon-Frasne-Lausanne-Simplon.

De Vallorbe, le trajet se fait en 40 minutes : le train suit une route très pittoresque, s'élevant d'abord en une courbe immense du cirque où Vallorbe est situé et pénétrant ensuite dans la forêt après la halte du Day. Un tunnel à traverser, puis, devant l'œil émerveillé du voyageur, le lac Brenet apparaît soudain, sur la droite, au bord de la voie ferrée.

Une maisonnette indique l'emplacement de la prise d'eau des Forces motrices de Joux et de l'Orbe, en face des entonnoirs de Bont-Port ; plus loin les Glacières, et, à l'extrémité du lac, le village des Charbonnières étale ses maisons blanches, se détachant sur le vert des sapins. Le train stoppe bientôt ; nous voici arrivés au village du Pont.

Les personnes qui préfèrent voyager en automobile, à bicyclette ou même à pied, ont à leur disposition plusieurs grandes et belles routes bien entretenues, franchissant les chaînes jurassiques au travers de splendides forêts et de riantes pâtures. Ce sont les routes : Vallorbe-Le Pont (8 km.) ; Yverdon-Orbe-Croy-Pétrafélix ; Lausanne-Cossonay-l'Isle-Molendruz. Par cette dernière, on arrive à l'extrémité septentrionale de la Vallée de Joux, soit aux villages du Pont ou de l'Abbaye.



LE SENTIER ET L'ORIENT

La route du col du Molendruz (altitude 1182 m.) est, après le chemin de fer, la voie d'accès la plus importante conduisant à la Vallée. Partant de l'Isle (station terminus du Morges-Apples-l'Isle), elle s'élève en pente douce au sein de

forêts ombreuses, sur les flancs de la montagne : aussi est-elle préférée par les nombreux cyclistes, automobilistes qui, chaque année, traversent la Vallée. Tout en montant, le voyageur jouit d'une vue immense et de toute beauté sur le plateau vaudois, le lac Léman et les Alpes. Au sommet du col se trouve l'Asile du Molendruz, modeste auberge, où le touriste trouvera le meilleur accueil. Du Molendruz, la descente s'effectue sur le Pont ou l'Abbaye très rapidement. La route longe la gorge sauvage de Pétrafélix dominée par des pentes escarpées et de grands sapins. L'endroit est idyllique et vaut à lui seul la peine d'être visité.

Des bords du lac Léman, une route très suivie et de tout agrément permet d'atteindre la partie sud de la Vallée de Joux, soit le village du Brassus : c'est la route du Marchairuz. Au point culminant (1450 m.) se trouve l'hôtel du Marchairuz, ouvert toute l'année ; le service y est confortable et soigné. La descente de l'hôtel au Brassus exige à peine une heure. Dans son ensemble et par le beau temps, la traversée est une promenade charmante et vivement recommandée.

Distances : Bière-Brassus 15 km. ; Gimel-Brassus 16 km.

Les touristes (autos, cycles) partant de Genève utilisent aussi volontiers la grande artère de la Faucille. Cette route, construite par Napoléon, franchit la chaîne de faite à 1323 m., et se soude à la Cure, petit hameau à cheval sur la frontière franco-suisse, aux routes de Nyon-St-Cergues et de St-Claude-Morez-Les Rousses. Distances : Genève-Faucille-Brassus 53 km., Nyon-Brassus 36 km., Morez-Brassus 21 km.

Moyens de communication : Le chemin de fer du Pont-Brassus, inauguré en 1899, sillonne la Vallée de Joux dans toute sa longueur. C'est la voie la plus courte et la plus rapide pour se rendre d'un bout à l'autre de la Vallée. Par ses haltes nombreuses, ce chemin de fer dessert toutes les localités disséminées sur son parcours, et permet d'admirer la Vallée, les lacs et les chaînes jurassiques. Longue de 14 km., la ligne est à voie normale. De Vallorbe au Brassus, il

n'y a pas de transbordement. Le „Pont-Brassus“ possède un matériel excellent et assure le service par tous les temps et en toute saison. Grâce à son chasse-neige perfectionné, le train n'est jamais bloqué. Les voitures sont bien chauffées et les salles d'attente confortables.

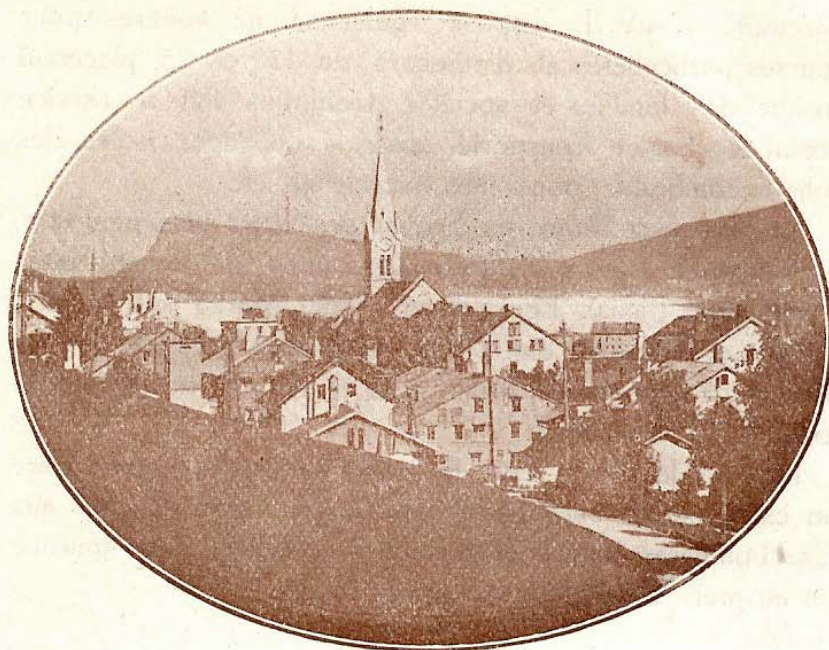
Partant du *Pont*, la ligne traverse, sur un pont métallique, le chenal qui relie les lacs de Joux et de Brenet, puis, s'élevant à flanc coteau, arrive aux *Charbonnières*, village disposé en amphithéâtre au bord du lac Brenet. Longeant les pâturages, elle atteint la halte du *Séchéy*, passe près du romantique petit lac Ter et, bientôt après, arrive au *Lieu*, berceau des premiers pionniers qui ont défriché la Vallée de Joux. Au-delà du Lieu, la voie franchit par de petits tunnels le col du Pré Lionnet, point culminant de la ligne.

A la sortie des tunnels, un coup d'œil admirable qui rappelle celui dont on jouit au débouché du tunnel de Chexbres. Le lac de Joux qui, jusque-là, est resté caché derrière un rideau de sapins géants, découvre aux regards toute l'étendue de sa nappe azurée, dominée par les hameaux et les villages de la rive orientale ; au-dessus, les verts pâturages avec leurs chalets et, plus haut, les sommets du Mont-Tendre, du Grand-Cunay, du Mont de Bière, etc. ; au S. O., dans le lointain, la Dôle et le Noirmont dressent leurs sommets imposants.

On jouit de ce tableau féerique jusqu'à la halte de *Rocheray* ; cet endroit devient toujours plus un lieu de séjour favori des étrangers et des touristes.

Vient ensuite la halte de *Solliat-Golisse*. Le hameau du Solliat est distant d'un kilomètre. A la Golisse, près de la halte même se trouvent les fabriques d'horlogerie et de rasoirs Lecoultre et Cie, connues et réputées dans le monde entier par l'excellence de leurs produits.

Un peu plus loin, *Le Sentier*, chef-lieu du district, siège de la Direction du chemin de fer P. B. Longeant ensuite le cours sinueux de l'Orbe, s'arrêtant à la halte de *Chez-le-Maitre*, où se trouvent l'Ecole d'horlogerie et le Collège



LE SENTIER ET LA DENT DE VAULION

industriel du Chenit, puis s'infléchissant à gauche pour passer sur la rive droite de la rivière, la ligne arrive à son point terminus, *Le Brassus*, village pittoresque dont une partie des maisons sont groupées sur le torrent qui le traverse.

Le Brassus est à 3 km. de la frontière française et un jour peut-être le chemin de fer du Pont-Brassus franchira-t-il la limite des deux pays pour aller se souder au réseau des voies ferrées du département du Jura.

La rive orientale du lac de Joux est desservie par les soins de la Société d'Auto-transports de la Vallée de Joux (A.V. J.) dont le siège est aux *Bioux*. Des voitures confortables et spacieuses assurent un service régulier, même en hiver. Les arrêts officiels sont : Le Pont (3 arrêts facultatifs) L'Abbaye, Chez Grosjean, Les Bioux, Le Bas des Bioux, L'Orient de l'Orbe, Le Sentier et Le Brassus. Grâce à la complaisance du personnel, les voyageurs peuvent demander à monter ou à descendre en n'importe quel endroit du

parcours. L'A.V.J. dispose également de voitures pour courses particulières et d'autocars de 13 et 25 places à l'usage des familles et sociétés. L'autobus fait le service postal régulier et transporte aussi les bagages isolés, les colis encombrants, poussettes, bicyclettes, etc.

Au Pont, aux Bioux, au Sentier et ailleurs aussi peut-être, on trouve chez les particuliers des autos de louage pour promenades (taxis). Locatelli au Pont, Martig au Sentier, Rochat et Schouvey aux Bioux, outre leurs garages, ont des ateliers de réparations pour cycles et autos et un service de location de véhicules.

Pendant la saison d'été, de petits bateaux à rames, voire un canot automobile appartenant à M. Albin Rochat aux Charbonnières, sont à disposition, à l'heure, à la journée ou au mois. S'adresser aux propriétaires.

PROMENADES ET COURSES

Pour les piétons. Promenades charmantes et variées au bord des lacs, à travers les forêts de sapins et au flanc des collines ; nombreux et pittoresques points de vue.

Pour l'alpiniste : Des ascensions qui, tout en ne présentant aucun des dangers de nos Alpes, offrent un exercice salutaire et des points de vue d'une rare beauté.

Pour l'amateur de sports nautiques. Les bateaux à rames ou à voile, les canots automobiles, la pêche et les bains du lac ! La pêche est une des ressources du pays et la distraction la plus appréciée des visiteurs. Les lacs fournissent en abondance la truite, le brochet, la perche, le vangeron et quelques lottes. Les pêcheurs de la contrée se servent beaucoup du filet, de la nasse et de la ligne dormante, qui est aussi employée en hiver, particulièrement pour le brochet. L'amateur utilisera de préférence la ligne ordinaire (pêche libre) avec liège, pour les petits poissons et la perche qui se prend en général par un grand fond. L'amorce employée pour la perche sera le ver rouge de terre et l'asticot.

Sports d'hiver : bobsleigh, luge, patin, ski. Les abords du village du Pont se prêtent admirablement aux parties de luge. Le Grand Hôtel du Lac de Joux ouvre tous les jours une piste spéciale à proximité de l'hôtel pendant la saison. Le sport du ski a pris une grande extension ces dernières années.

Les routes du Molendruz (de Pétrafélix au Pont) et de Vallorbe — cette dernière aboutissant sur le lac même — sont de merveilleuses pistes pour la luge et le bob.

Programme des promenades et excursions.

- A. Promenades à pied d'une à deux heures.
 - B. Promenades à pied d'une demi-journée.
 - C. Excursions à pied d'une journée.
 - D. Excursions en automobile.
-

A. Promenades à pied d'une à deux heures.

- I. Tour du lac Brenet.
- II. Mont-du-Lac-L'Abbaye.
- III. Chalet de l'Ermitage-St-Michel.
- IV. Les Epoisats, route de Vallorbe.
- V. Les Epinettes.
- VI. Lac Ter.
- VII. Col de Pétrafélix.
- VIII. Gorges de la Lionne.
- IX. Chalet du Mont d'Orzeires.
- X. Rochers de l'Aouille.

1. Tour du lac Brenet.

Promenade charmante en même temps que très intéressante. A l'extrémité du lac, (la Tornaz), se trouve l'entrée du tunnel d'amenée des eaux des lacs de Joux, captées pour les Forces motrices. Ce tunnel se termine au Crêt des Alouettes, au-dessus de Vallorbe, d'où la conduite forcée descend

jusqu'aux usines électriques, sises dans le fond du vallon, à « La Dernier ». Ces usines fournissent la lumière à la Vallée et à une grande partie du canton de Vaud. (Compagnie des Forces motrices de Joux et de l'Orbe).

En continuant le tour du lac Brenet par la rive occidentale, on voit les entonnoirs de Bon-Port. La rivière de l'Orbe qui prend sa source en France, au lac des Rousses, et alimente les lacs de Joux et Brenet, disparaît à Bon-Port pour ressortir près de Vallorbe (voir B. 4).

On arrive ensuite au village des Charbonnières que l'on traverse dans presque toute sa longueur. (Eglise intéressante à visiter). Signalons, en passant, l'établissement réputé de M. et Mme Albin Rochat-Michel, pour la préparation des escargots.

On rentre au Pont par le pont qui sépare les deux lacs et donne son nom au village. S'arrêter une minute sur ce pont pour consulter le niveau du lac indiqué par un limimètre installé depuis la régularisation des eaux.

Cette promenade est aussi charmante faite en sens inverse. On a alors devant soi la Dent de Vaulion, majestueuse et fière, (voir B. 1) et le site pittoresque et sauvage du fond de la Tornaz.

II. Mont-du-Lac. — L'Abbaye.

On quitte le Pont par la route cantonale du Molendruz. Cette route, s'élevant en pente très douce, est bordée d'arbres séculaires qui projettent une ombre agréable.

Le Mont-du-Lac, petit groupe de maisons faisant partie du village du Pont, est situé à gauche de la route, au sommet d'un rocher, d'où l'on jouit d'un ravissant coup d'œil sur tout le lac de Joux. De là, on peut descendre au Pont par la « vieille route », à travers les pâturages, ou revenir sur ses pas jusqu'à la bifurcation des routes (indicateur), et descendre en suivant la lisière du bois de la Garde jusqu'au village de l'Abbaye, puis rentrer au Pont par le bord du lac.

III. Chalet de l'Ermitage — St-Michel — L'Abbaye.

Même début que la précédente jusqu'à la bifurcation des routes. Peu après le tournant, un chemin à droite monte à travers bois et conduit directement au beau chalet de l'Ermitage (on le voit depuis le Pont, au-dessus de l'Abbaye). Au-delà de l'Ermitage, le même chemin continue à travers la forêt jusqu'aux maisons foraines de St-Michel qui font partie du village de l'Abbaye, où l'on arrive, toujours sous bois. Retour au Pont par le bois de la Garde ou par la route cantonale. Cette promenade, loin des autos et de la poussière, au milieu des fougères et des fleurs des bois, est exquise.

IV. Les Epuisats ; route de Vallorbe.

Délaissions cette fois la route du Molendruz, tournons délibérément le dos au lac et prenons la route de Vallorbe avec, devant nous, la silhouette de la Dent de Vaulion. Suivons-la jusqu'au passage à niveau, endroit appelé les Epuisats (lat. *puteum*, puits, source). De là, gravissons d'un pied montagnard le sentier assez rude qui nous conduit au-dessus du tunnel du chemin de fer Pont-Vallorbe ; on se trouve alors dans un joli petit pâturage dit „ Les Placettes “, tout plat, en pleine forêt. Un sentier en zigzag descend rapidement, et nous voici à l'autre extrémité du tunnel, au bout du lac Brenet que nous longeons pour rentrer au Pont. On rapporte de cette promenade une ample moisson de belles fleurs.

V. Les Epinettes.

Colline boisée située à cinq minutes du village du Pont, séparant les deux lacs ; sa silhouette rappelle, en miniature, le Mont-Salvatore à Lugano. Les Epinettes forment un vrai parc ombragé, endroit exquis pour se promener, se reposer, voire se baigner. Des sentiers sillonnent en tous sens cette charmante colline et descendent au lac. Des sapins magni-

fiques, les petites gentianes d'un bleu intense, le muguet, les œillets alpestres, les orchis et tant d'autres fleurs variées, les fraises, les framboises, les champignons, tout contribue à faire des Epinettes un lieu enchanteur.

Vues du village par un temps calme, au clair de lune, les Epinettes se reflétant dans le lac forment un tableau incomparable.

IV. Lac Ter.

Petit lac situé entre les villages du Séchey et du Lieu, au bord de la voie ferrée du Pont-Brassus dont un rideau de sapins le sépare. Site charmant quoique un peu sauvage. Ce lac, de peu d'étendue, a un fond vaseux ; sa profondeur n'est pas bien définie. Son niveau est très variable. Seuls, quelques bateaux de pêche l'animent. Le lac Ter est très poissonneux et fournit principalement la tanche. En hiver, il gèle plus tôt que les grands lacs : c'est alors qu'il reçoit des visiteurs : patineurs et patineuses du Lieu, du Séchey, des Charbonnières et même du Pont. On s'y rend par la route cantonale que l'on quitte au Séchey pour gagner le vallon. Pour le retour, on peut suivre les pâturages des Epinettes, autrement dit « La Combe ».

Les abords du lac Ter sont marécageux ; il est recommandé de ne pas quitter le chemin afin d'éviter des surprises désagréables.

VII. Col de Pétrafélix.

Le col de Pétrafélix précède le col du Molendruz. Il est à l'intersection de trois routes : celle de la Vallée, celle du Molendruz qui conduit à l'Isle et celle d'Orbe par Vaulion-Romainmôtier-Croy (C. 10). Pétrafélix forme un triangle au milieu duquel est placé un poteau indicateur des routes ci-dessus. On s'y rend par la belle route du Molendruz. La pente est modérée, de sorte qu'en hiver cette route forme une piste de tout premier ordre pour luges et bobsleighs qui permet de franchir sans danger, en quelques minutes, les

3 km. séparant Pétrafélix du Pont. Le col de Pétrafélix est en pleine forêt. On peut admirer là des sapins de belle taille. La fraise des bois, la framboise s'y trouvent en abondance ainsi que quantité de fleurs. En automne, les feuillages roux et or se marient au vert des sapins. Pour le retour, on peut emprunter le raccourci à travers pâturages et arriver soit derrière le Grand Hôtel, soit sur la route de Vallorbe.

VIII. Gorges de la Lionne.

C'est du côté de l'Abbaye que nous dirigerons cette fois nos pas. Le village de l'Abbaye, le premier endroit habité de la Vallée de Joux, est intéressant par son cachet ancien. On y voit quelques vestiges du célèbre couvent de l'Abbaye dont les origines remontent à l'an 1126. La tour romane subsiste encore, et le cadran solaire aussi. Les moines de ce couvent furent les pionniers du val de Joux. Un très intéressant ouvrage sur ces temps reculés peut être consulté à la bibliothèque de l'Abbaye. Il a pour titre : « Les annales de l'Abbaye du lac de Joux dès sa fondation jusqu'à sa suppression en 1536 », par Frédéric de Gingins - La Sarraz, édité en 1842.

Une rivière, paisible d'ordinaire, mais qui, à la fonte des neiges notamment, devient torrent et mérite alors son nom « La Lionne », prend sa source à la Chaudière d'Enfer, énorme cavité creusée dans le rocher. Elle actionne des scieries et une importante fabrique de limes. Son cours n'a que quelques cents mètres de longueur. Son embouchure dans le lac est invisible : elle est souterraine. En temps normal, on peut descendre dans la Chaudière d'Enfer par un boyau dans le roc d'une trentaine de mètres de longueur, en rampant et en s'aidant d'une corde qu'on demande à l'Abbaye (maison voisine). A l'extrémité de ce boyau, on se trouve en présence d'un petit lac souterrain. La voûte est assez élevée pour qu'on puisse aisément se tenir debout. A la fonte des neiges ou après de fortes pluies, ce lac grossit démesuré-

ment ; l'eau bouillonne et sort de la Chaudière et même par toutes les fissures du rocher, avec un fracas de tonnerre, formant une chute tout à fait remarquable. Une visite aux gorges de la Lionne s'impose.

IX. Chalet du Mont d'Orzeires.

Reprenons une fois la rive orientale du lac Brenet. Après le passage à niveau, on suit le sentier qui conduit à travers les pâturages de la Tornaz au chalet du Mont d'Orzeires, appelé aussi Mont de Cire. Dès le fond du vallon, le sentier entre dans la forêt. Cette promenade est très pittoresque.

En face se dresse à pic la Dent de Vaulion.

C'est un but d'excursion pour familles, écoles et sociétés. On trouve en abondance au Chalet-Restaurant : crème, lait, beurre, petits fromages, dits « tommes », spécialité du Jura, et des boissons rafraîchissantes. Retour au Pont par le même chemin ou par l'autre rive du lac et le village des Charbonnières.

X. Rochers de l'Aouille.

Ces rochers sont situés immédiatement derrière le Grand Hôtel et surplombent la route de Vallorbe. L'accès en est extrêmement facile. Un sentier très bien entretenu, protégé par une barrière métallique, conduit à la plate-forme appelée Belvédère d'où l'on jouit d'une belle vue sur tout le lac.

Des rochers déchiquetés, des ravins profonds forment un chaos étrange, volcanique. On se croit transporté en haute montagne et cependant on est à cinq minutes du village.

On peut continuer la promenade par le sommet de l'Aouille et le Mont-du-Lac ou bien descendre du Belvédère sur la route de Vallorbe.



Le Pont, vue générale et le lac de Joux



L'Abbaye et le lac de Joux

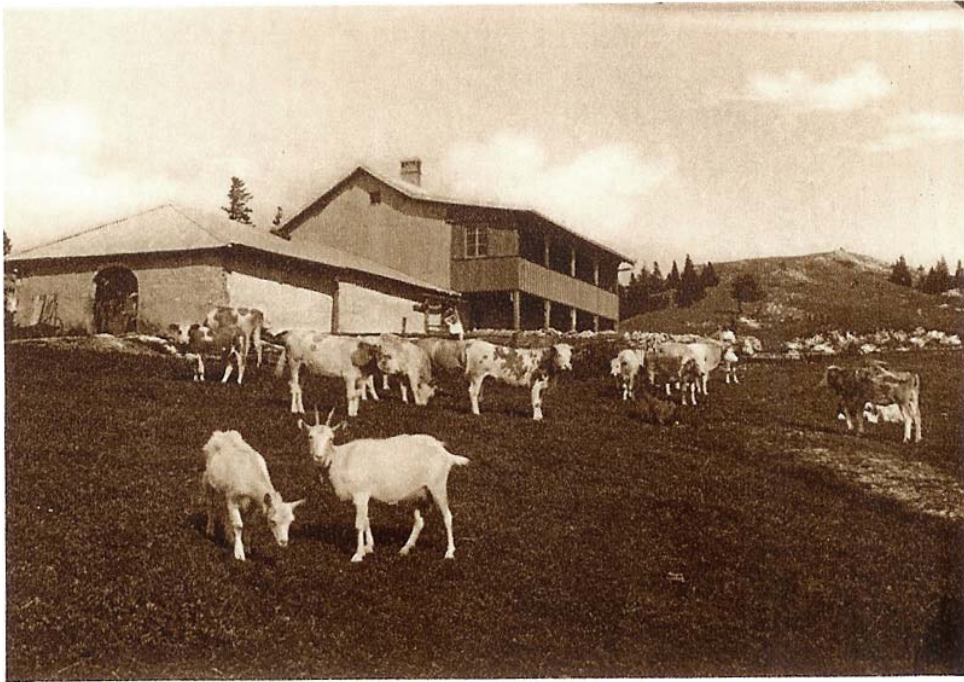


Les Bioux, vue générale

Phot. Locatelli, Le Pont



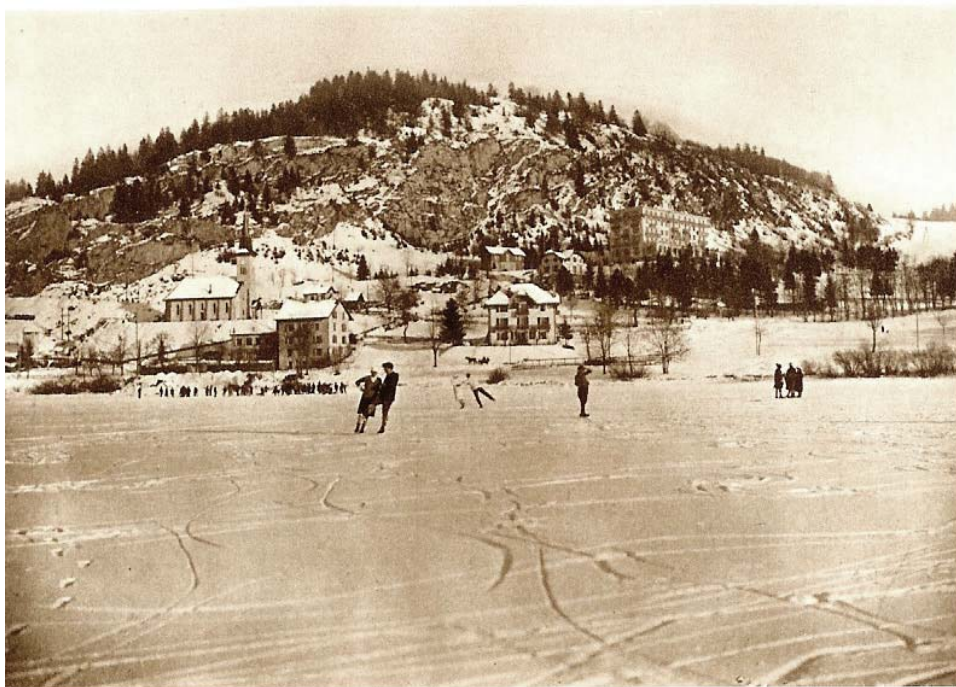
Les Bioux. Auto-transport de la vallée de Joux.



Chalet et sommet de la Dent de Vaulion
(alt. 1487)



Dent de Vaulion, Chalet de la Petite Dent et le lac de Joux (alt. 1265 m.)



Phot. Locatelli, Le Pont

Patinage sur le lac de Joux



Le Pont, course de bobsleighs

B. Promenades d'une demi-journée.

- I. Dent de Vaulion (1486 m.)
- II. Châtel (1436 m.)
- III. Le Molendruz (1181 m., col).
- IV. Source de l'Orbe.
- V. Le Day-viaduc sur l'Orbe
- VI. Le Rocheray-Esserts de Rive.
- VII. Chalet du Molendruz.
- VIII. Prés de Joux-Vernand.
- IX. La Douane.
- X. L'Epine-La Corne.

I. La Dent de Vaulion 1486 m.

But d'excursion classique, la Dent de Vaulion est une des plus belles sommités du Jura. De son sommet, on a une vue très étendue sur la Vallée de Joux, la France, le vallon de Vallorbe, le pays de Vaud et les Alpes. L'accès en est facile. On peut en faire l'ascension en voiture et en auto, en passant par Pétrafélix et la route de Vaulion. De là-haut, neuf lacs sont visibles, par temps clair, ainsi que la chaîne des Alpes du Mont-Blanc au Cervin.

Une table d'orientation a été placée au sommet par le comité d'initiative des diverses sociétés de développement de la région. 10 minutes en dessous du signal, on trouve un chalet restaurant.

La Dent de Vaulion est une des montagnes les plus visitées, par la gent écolière particulièrement. Les sociétés de chant et de musique s'y rendent en corps. Revivant l'époque biblique, on y donne parfois un « Sermon sur la montagne » des plus appréciés. Goethe y fit une excursion décrite avec enthousiasme dans ses récits de voyage. La flore est riche et variée : anémones, gentianes, orchis etc., y foisonnent. L'ascension se fait généralement par le Pont, parfois par le Day, Pétrafélix ou par Vaulion.

II. Châtel 1436 m.

Moins connue que la Dent de Vaulion, cette excursion présente pourtant un grand charme. La course est un peu plus longue, mais la pente beaucoup plus douce. La route est carrossable et très agréable. Pour faire cette promenade, prendre le premier chemin à droite (près du Molendruz). La vue sur les Alpes est très belle, quoique moins étendue que celle de la Dent de Vaulion. L'ascension de cette sommité se fait presque entièrement à travers de magnifiques forêts.

III. Le Molendruz 1181 m.

Le col du Molendruz est des plus fréquentés par les amateurs d'excursions agréables et faciles. Une auberge abondamment fournie et très accueillante, fait le bonheur des touristes. Les beaux dimanches d'été, il y a foule sous les magnifiques ombrages avoisinant l'auberge du Molendruz. Les autos s'alignent en rangs serrés, car on vient de loin pour jouir de ce lieu enchanteur. De la lisière de la forêt, à quelques pas de l'auberge, on jouit d'une vue magnifique sur tout le bassin du lac Léman et sur les Alpes de Savoie. La société de musique « La Jurassienne » du Sentier, dont la renommée s'étend au loin, y donne chaque été un concert très apprécié que l'on vient entendre de Lausanne, Genève et d'ailleurs. Le dimanche, pour éviter la poussière des autos, on peut s'y rendre du Pont, en empruntant entièrement les pâturages.

IV. Source de l'Orbe.

Comme nous l'avons dit (A. 1), la rivière de l'Orbe, qui a disparu dans les rochers aux entonnoirs de Bon-Port, reparaît près de Vallorbe et forme la source de l'Orbe. Depuis le Pont, la promenade est idéale, presque toute en forêt. On débute comme pour la promenade du Mont d'Orzeires (A. IX). Puis on prend, soit la nouvelle route construite depuis 3 - 4 ans, soit le chemin de l'Échelle, un peu

plus rapide. Après une heure 1/4 de marche, un écriteau au bord de la route nous indique la direction de la source. On y parvient par un sentier en zigzag assez abrupt, pour lequel de bonnes chaussures sont nécessaires.

Sur ce sentier se trouve la Grotte aux Fées, énorme cavité dans les rochers. Des bougies sont indispensables pour en faire la visite, car l'obscurité y est complète. Tout au fond, on trouve, comme dans la Chaudière d'Enfer (A. 8), un lac souterrain, et l'on doit aussi s'y rendre en rampant.

On peut continuer la promenade jusqu'au village de Vallorbe, distant de 20 à 25 minutes, et remonter au Pont par le train, ou revenir par le même chemin, ou encore par la route Vallorbe-Epoisats, un peu moins rapide, au pied de la Dent de Vaulion. Un chalet-restaurant renommé se trouve à proximité de la Source.

V. Le Day — Viaduc sur l'Orbe.

Pour faire cette promenade depuis le Pont, on prend en général le train jusqu'à la station du Day. De là, on suit la route à gauche qui passe sous voie, et, immédiatement après, un sentier montant nous conduit au viaduc du Day. Ce viaduc aux arches élégantes a remplacé un pont métallique datant de 1869. Il a été reconstruit dernièrement en maçonnerie pour les locomotives automotrices utilisées sur la grande ligne Lausanne-Vallorbe-Paris. (Début des courses C. 7 et 8).

De la passerelle intérieure aux nombreuses arcades, qui longe le viaduc dans toute sa longueur, on domine le « Saut du Day », c'est-à-dire la belle chute formée par l'Orbe. Par un sentier assez raide, on continue à descendre dans la gorge, et on se trouve alors sous le viaduc dont l'imposante silhouette s'harmonise parfaitement avec la nature sauvage de l'endroit. Un chemin facile et agréable longeant l'Orbe, redevenue rivière pacifique, conduit à Vallorbe, où l'on prend le train pour rentrer au Pont. On peut aussi remonter à pied, (2 heures de marche environ).

VI. Le Rocheray-Esserts de Rive.

Du Pont au Rocheray par Le Lieu, il y a deux heures de marche. Aller jusqu'au Lieu par les pâturages de la Combe et le lac Ter (voir A. 6) ou par la route, ou encore par le train Pont-Brassus, si l'on désire raccourcir le trajet à pied. Dès le Lieu, on prend le chemin de la forêt qui longe la Combe et descend au bord du lac sur le Rocheray. A mi-chemin, à notre droite, se trouvent les Esserts de Rive, très joli endroit, d'où l'on jouit d'une belle vue sur le lac. La situation particulièrement abritée des Esserts de Rive leur a valu, dans le pays, le surnom de « Côte d'Azur ». Justifiée peut-être au printemps, quand les vergers sont en fleurs, cette dénomination paraîtra bien ironique en décembre. Cerises, prunes, pommes et poires mûrissent aux Esserts de Rive et s'y trouvent en abondance. Ce fait, assez rare à la Vallée, mérite d'être signalé.

De là, on voit nettement les 3 sommets du Mont-Tendre. Le petit restaurant voisin est connu par son excellente friture. En 20 minutes, on arrive au Rocheray. Le site est idéal, un vrai parc de montagne avec de merveilleux sapins, des prés verts au bord du lac. Excellent hôtel, renommé pour sa cuisine savoureuse, séjour d'étrangers recommandé pour sa tranquillité, à l'écart de la grand'route et de la poussière, rendez-vous de nombreux promeneurs. On peut rentrer directement au Pont par le train, ou aller au Sentier, 20 minutes de marche. De là, prendre le train pour rentrer par le Lieu, ou bien prendre l'autobus de la compagnie des autos-transports de la Vallée de Joux, pour rentrer par l'Orient, les Bioux et l'Abbaye.

VII. Chalet du Molendruz.

Variante des courses II et III du même chapitre. Au lieu de continuer sur Châtel, on en quitte le chemin à environ 15 minutes de la route du Molendruz, et on se dirige à gauche, vers le chalet que l'on aperçoit de là. Bien que l'altitude soit relativement faible, (1187 m.) la vue y est superbe. Par

temps clair, on peut voir la ville de Lausanne, et, le soir, on distingue admirablement bien l'illumination du Grand-Pont. La chaîne des Alpes se détache d'une façon très nette. En été, on peut avoir du lait et de la crème. Cette promenade est à recommander à cause de sa facilité et de sa beauté.

VIII. Prés de Joux-Vernand.

Même parcours que pour le col du Molendruz (Voir III, même chapitre). Mais au Molendruz, quitter la route et suivre les pâturages. En marchant tout droit devant soi, on arrive au Pré de Joux, grand et beau chalet, où l'on peut obtenir du lait, de la crème et du beurre. Une petite maison de maître, villégiature d'été, se trouve près de là. En continuant à travers les pâturages, toujours en ligne droite, on arrive à *Vernand*, d'où la vue s'étend sur tout le littoral du Léman. Retour au Pont par le même chemin, ou, si l'on veut allonger la course, on peut descendre sur La Praz ou Juriens, et remonter par le Molendruz. Mais il faut bien consacrer trois heures de marche à cette variante.

IX. La Douane.

Nous prendrons de nouveau la route des Charbonnières ; mais, dès l'Eglise, il faut suivre celle de France à droite. A la sortie du village des Charbonnières, on jouit d'une belle vue sur Le Pont et sur les deux lacs. Les Charbonnières et Le Pont, chacun au bord d'un lac, séparés par les Epinettes, forment comme un S gigantesque. L'Aouille et les Agouillons à notre droite, la pointe élancée de la Dent de Vaulion à notre gauche, ferment ces deux arcs de cercle. Continuant notre chemin, nous sommes bientôt en pleine forêt et devant le poste des douanes suisses. A deux cents mètres se trouve la frontière française, à l'entrée de la belle forêt du Risoux (voir C. V.) A gauche et à droite, sur le parcours, on rencontre des chalets : Le Bonhomme avec une villa habitée en été, les Esserts, le Pré-Gentef.

Pour le retour, on a le choix entre Le Lieu et Le Séchey. Les deux chemins sont très jolis et sous bois.

X. *L'Épine-La Corne.*

Cette promenade est une variante du tour du lac Brenet. On suit la rive jusqu'aux entonnoirs de Bon-Port. De là, on prend un sentier qui monte sur la crête des rochers surplombant les entonnoirs, et on trouve un ravissant chemin sous bois avec le lac directement à nos pieds. Nous arrivons ainsi aux maisons foraines : l'Épine, le Haut des Prés et la Corne. Sur la façade du Haut des Prés, on a conservé l'écusson des baillis de Berne. En suivant la route à travers champ, on retrouve la route de France (voir promenade précédente) et on redescend sur les Charbonnières.

C. Excursions d'une journée.

- I. Tour du Lac de Joux.
- II. Variante : Le Solliat-Derrière la Côte-Brassus.
- III. Le Mont Tendre.
- IV. Le Marchairuz.
- V. Le Risoux.
- VI. Variante : La Douane-Crêt Cantin-Vallorbe.
- VII. Vallorbe-Gorges de l'Orbe-Les Clées.
- VIII. Vallorbe ou Le Day-Viaduc-Ballaigues.
- IX. Vallorbe-Le Mont d'Or.
- X. Vaulion-Romainmôtier-Croy.
- XI. Mont-La-Ville-L'Isle.
- XII. Vallorbe à pied.

I. Tour du Lac de Joux. 25 km.

Du Pont aux Charbonnières, 10 min. Vis-à-vis-du bureau de poste, petit raccourci. Le Séchey 20 min. Le Lieu 1/2 h. (Visite de l'église). Au Lieu, une alternative : ou bien continuer la route cantonale pour le Sentier par le Solliat (voir variante No II.), ou, par un beau jour d'été, suivre le petit chemin qui se détache de la route cantonale, à environ 200 m. du village du Lieu, à gauche. On arrive aux Esserts de Rive (Restaurant de la Friture), puis, à travers bois au Ro-

cheray, jolie station riveraine. (Excellent restaurant, propriétaire M. Piguet; cuisine renommée). Du *Rocheray* par *la Golisse*, on rejoint la route cantonale pour arriver au *Sentier*, chef-lieu du district de La Vallée. Grand village industriel. Nombreuses fabriques d'horlogerie dont la plus importante (Fabrique Jacques Lecoultre) occupe 400 ouvriers. Lire, en passant, sur la façade de l'église, la notice historique concernant le temple. Voir aussi le monument aux morts, à côté de l'église.

Du *Sentier*, on peut aller encore au *Brassus*, localité renommée par ses fabriques d'horlogerie, et qui est le dernier village du Val de Joux, ou bien rentrer directement au Pont par l'autre rive du lac. On suit la route transversale qui passe sur l'Orbe. On arrive au village de *l'Orient de l'Orbe*, où se trouvent aussi plusieurs fabriques d'horlogerie qui ont pris beaucoup d'extension ces dernières années, puis aux *Bioux*, à *l'Abbaye* et au Pont.

Si l'on veut voir le village et la rivière *Le Brassus*, on continue la route cantonale qui, du *Sentier*, y conduit en 20-25 minutes. Au *Brassus* se trouvent d'excellents hôtels, l'Hôtel de la Lande avec garage et l'Hôtel de France qui est aussi à conseiller. Ces deux hôtels sont renommés pour leur cuisine excellente et leur confort moderne.

II. Par le Solliat et Derrière la Côte.

Variante de l'excursion précédente.

Une route se détache à droite de la route cantonale, traverse *le Solliat*, continue *Derrière la Côte*, arrive à la *Combe du Moussillon*, puis au *Brassus*. On peut aussi, de *Derrière la Côte*, descendre, à gauche, au *Sentier*.

III. Le Mont Tendre.

C'est la sommité la plus élevée du Jura vaudois : 1683 m. d'altitude. On y accède de divers côtés :

Suivre la route qui conduit au Molendruz jusqu'à l'indica-

teur à droite, un peu avant *Pétrafélix*. Le chemin du Mont Tendre est long (3 heures depuis l'indicateur), mais pas du tout pénible. On passe devant des chalets où l'on peut parfois obtenir du lait et de la crème.

Le trajet est moins long de *Groenroux*. Groenroux est entre l'Abbaye et les Bioux, on s'y rend soit à pied, (1 1/4 h. depuis le Pont) soit en autobus, en priant le conducteur de stopper à Groenroux où commence le chemin du Mont Tendre (indicateur). Ce chemin conduit au sommet en 1 1/2 à 2 h. Beaucoup de fraises et de myrtilles en juillet et août. Pâturages et chalets.

Du sommet, très belle vue sur le *Lac Léman*, de *Ville-neuve* à *Genève*, sur les Alpes et sur le *Mont-Blanc*.

IV. Le Marchairuz.

La route qui conduit au Marchairuz est carrossable. Elle commence au *Brassus* par un raccourci pour les piétons, ou au *Bas du Chenit* (1 km. plus loin que le Brassus) pour l'auto (Indicateur).

On va aussi au Marchairuz par la crête du Jura au pied du Mont Tendre, mais c'est un trajet long, quoique intéressant pour les skieurs et les bons marcheurs.

Du *Marchairuz*, la route descend sur Gimel, Bière, St-Georges, etc.

Au Marchairuz, hôtel-restaurant. Autrefois, comme au Molendruz, le restaurant était un "Asile" ou "Refuge", car c'est la seule maison habitée que rencontrent les touristes qui traversent la montagne, et les cols du Molendruz et du Marchairuz étaient les seuls passages reliant La Vallée à la plaine.

Le *Marchairuz* est un but de promenade pour familles. En été, des fêtes champêtres y sont organisées et, en hiver, de nombreux skieurs s'y donnent rendez-vous.

V. Le Risoux.

C'est la plus grande et la plus belle forêt de la Suisse. Du Pont, on l'atteint en une heure. C'est une excursion cap-

tivante et reposante au plus haut point, sous les grands sapins qui répandent une agréable odeur de résine. Par une sereine journée d'été, on est vraiment impressionné par cette vaste cathédrale naturelle où rien ne trouble le silence, si ce n'est la brise qui murmure dans les arbres.

Pour atteindre le Risoux, le plus simple est de suivre la route qui, des *Charbonnières*, conduit à la *Douane*, (B. 9.), frontière française. De là, on peut errer des heures dans la forêt et revenir à la Douane, ou bien descendre sur *Le Lieu*, sur *Le Solliat* ou même à droite, par le *Pré Cantin*, sur Vallorbe (voir C. 6).

Bien se renseigner à la *Douane* sur ces divers chemins.

VI. La Douane-Pré Cantin-Vallorbe.

C'est un trajet intéressant à travers la forêt. Un peu long du Pont à la Douane. On conseille de faire cette course quand on a déjà fait la promenade du Pont aux Charbonnières, (B. 2) celle de la Douane et si l'on dispose d'une bonne journée.

VII. Vallorbe-Gorges de l'Orbe-Les Clées.

Descendre à Vallorbe (ou au Day) par le train. (Si l'on descend au Day, voir „Gorges de l'Orbe“ sous C. 8).

De la gare de Vallorbe, on peut aller à pied aux gorges de deux manières: 1. Longer la voie et suivre le chemin qui domine le village jusqu'au petit pont après avoir traversé la route cantonale. 2. Descendre la Rue de la Gare, traverser le village, de Vallorbe, suivre la route de Jougne jusqu'aux Jurats, franchir le petit pont métallique pour trouver le sentier qui longe l'Orbe, passe sous le viaduc et continue, très accidenté, jusqu'aux Clées. Château historique que l'on peut visiter sur demande.

Pour le retour, on revient par l'autre rive de l'Orbe (ou par le même chemin) jusqu'au Day, pour le dernier train, ou bien, si l'on est fatigué, on monte des Clées à Bretonnières, en 1/2 heure, pour y prendre le dernier train également. Dans

ce cas-là, ne pas oublier de changer de train à la station suivante, Le Day.

En allant de Vallorbe aux Clées, voir les usines électriques.

VIII. Le Day-Ballaigues.

Descendre au *Day* en train, ou par le *Mont d'Orzeires* (A. 9) et Vallorbe à pied.

De la gare du *Day*, passer à gauche, sous la voie, et, directement après le passage sous voie, toujours à gauche, prendre le petit sentier qui longe la voie ferrée jusqu'au viaduc. Ou bien, après le passage sous voie, suivre le chemin des usines du *Day* et prendre le sentier, à droite, qui descend vers l'Orbe. Traverser l'Orbe, monter un escalier, et s'engager sur le sentier de Ballaigues.

De Ballaigues, on peut revenir soit au *Day* par le viaduc, soit à Vallorbe, pour rentrer au Pont à pied ou en train.

IX. Mont d'Or.

Le chemin commence près de Vallorbe. Se renseigner à la gare, si l'on y descend par le train, ou au poste des Douanes sur Vallorbe, si on fait toute la course à pied. Il faut la journée entière pour cette belle excursion.

Du Mont d'Or, on a une vue étendue sur la France (région d'Arbois, de Dijon, de Pontarlier, etc.)

X. Vaulion-Romainmôtier-Croy.

Suivre la route du Molendruz jusqu'à Pétrafélix, ou bien l'atteindre par le raccourci après la boulangerie Beutler ; prendre la route de Vallorbe sur l'espace de 200 m., puis le sentier qui s'en détache à droite, avant celui de la Dent de Vaulion (B. 6). De Pétrafélix à Vaulion, bonne route carrossable. Directement en vue de Vaulion, sur la droite, un raccourci coupe un grand lacet très visible.

De Vaulion à Romainmôtier, suivre toujours la grande route cantonale, 4 km. environ. A Romainmôtier, ne pas

manquer de visiter l'église et le Musée. Consacrer deux heures au moins à ces deux visites. Pour le retour, on peut soit passer par Envy, La Praz et le Molendruz (3 1/2 h. jusqu'au Pont), soit par Premier et Vallorbe (2 h.), ou bien encore descendre à Croy (15 minutes) et prendre le train pour Le Pont ou pour Lausanne.

XI. Mont-la-Ville-L'Isle.

Par le Molendruz, on arrive en 2 1/2 h. à Mont-la-Ville et, en moins de temps, à La Coudre. Pour aller à La Coudre, sans passer à Mont-la-Ville, on utilise la vieille route, directement à droite, après l'asile du Molendruz.

De Mont-la-Ville ou de La Coudre, on descend en 1/2 h. à l'Isle. Excursion facile et très agréable que l'on effectue presque complètement dans de magnifiques forêts. On peut faire d'amples moissons de champignons.

XII. Vallorbe à pied.

Deux parcours à choix : la route cantonale et le chemin de l'Echelle.

La route : c'est celle qui commence à gauche à la sortie du Pont et passe au-dessus de l'église. (Un raccourci pour piétons, après la boulangerie Beutler). Elle contourne les rochers de l'Aouille, et, sur un parcours de 1 km. à plat, longe les tourbières. Nous descendons ensuite très rapidement, traversons la voie ferrée à la sortie du tunnel. La route de Vallorbe a une longueur de 7 km., en majeure partie en forêt. Elle est accessible aux automobiles, mais désignée sous la rubrique : route de montagne. Les cyclistes doivent se munir d'un bon frein.

Le chemin de l'Echelle conduit à Vallorbe plus directement que la route et n'est pas carrossable. Ce chemin commence à la gare du Pont et suit la rive orientale du lac Brenet. Au bout du lac, c'est-à-dire à la Tornaz, le chemin, large d'abord, se rétrécit en un médiocre sentier très marqué après les fenaisons, mais assez difficile à trouver quand

l'herbe est haute. Ce sentier pénètre dans la forêt et suit le pied de la Dent de Vaulion qui surplombe à droite. A quart d'heure de là, on atteint le chalet du Mont d'Orzeires (A. 9) (restauration). A partir de ce chalet, nous sommes sur le territoire de la commune de Vallorbe. En une heure, par la route, nous gagnerons Vallorbe.

Avant d'arriver à Vallorbe, par l'Echelle (excursion : Source de l'Orbe, Grottes), on rejoint la route de France et l'on passe sans difficultés douanières devant le poste frontière.

Pour augmenter l'intérêt de cette promenade, on conseille de prendre le chemin de l'Echelle à l'aller et la route cantonale au retour.

Vallorbe est un gros et important village qui possède une gare internationale, la première station suisse de la ligne Paris-Milan. Là s'ouvre le long tunnel du Mont d'Or. Vallorbe est le siège de nombreuses industries : usines métallurgiques, fabriques de limes, etc. Population très laborieuse. Hôtels de vieille et bonne renommée : l'Hôtel de France est très avantageusement connu, ainsi que l'Hôtel de Ville et le Casino.

Vallorbe ne manque pas de charme. Cette localité est traversée par l'Orbe aux eaux de cristal. Des maisons blanches aux toits couverts de tuiles rouges, des rues bien entretenues, de la verdure contribuent à lui donner un air de gaieté que beaucoup de cités envieraient. La partie de Vallorbe, dite les Grandes Forges, en aval du pont, a conservé un cachet du moyen âge que les peintres ont souvent fixé sur leurs toiles.

La truite abonde dans l'Orbe. Rien de plus curieux que d'en observer la foule presque apprivoisée. Placez-vous quelques instants sur le pont, près du Casino, jetez du pain dans l'eau et vous verrez grouiller les truites.

La jolie excursion de Vallorbe est des plus agréables à faire en une journée.

D. Excursions en automobile.

Le Pont, grâce à sa situation privilégiée, au nord du lac de Joux, au centre d'un réseau routier très important, permet de faire de très jolies excursions en automobile.

- I. Le Brassus-La Cure-La Faucille-Genève, 180 km.
- II. Le Molendruz-L'Isle-Bière-Le Marchairuz, 59 km.
- III. Romainmôtier-Croy-Orbe-Vallorbe, 69 km.
- IV. Mont la Ville-Cossonay-Lausanne-Montreux-Château de Chillon, 134 km.
- V. Orbe-Yverdon-Grandson-Neuchâtel, 163 km.
- VI. Le Brassus-Le Marchairuz-Signal de Bougy-St-Cergue-La Cure, 79 km.
- VII. Le Brassus-Morez-St-Claude-Lajoux-Gex-Nyon, 192 km.
- VIII. Les Charbonnières-Le Risoux-Mouthe-Foncine-Morez, 90 km.
- IX. Vallorbe - Baulmes - Ste - Croix - Les Rasses - Pontarlier, 108 km.
- X. Vallorbe-Jougne - L'Abergement-St-Marie - Bonnevaux-Champagnole-St-Laurent, 127 km.

I. Le Brassus-La Cure-La Faucille-Genève, 180 km.

Suivre la route par l'Abbaye, Le Brassus. La frontière française est à 4 km. du Brassus, mais le poste de douane est un peu plus loin, à Bois d'Amont. Peu après, à droite de la route, on aperçoit le petit lac des Rousses dans un site sauvage.

A La Cure, petite localité internationale, nouveau poste de douane, bifurquer à gauche, puis à droite, et prendre la route de la Faucille qui s'engage derrière la Dôle (alt. 1678 m.) Le site est ravissant. De magnifiques forêts de sapins alternent avec des pentes gazonnées. On arrive, après de nombreux lacets, au col de la Faucille (1323 m.)

De la Faucille, on peut monter au Mont Rond en auto, par une route en pleine forêt (1600 m.)

La descente s'effectue aussitôt par une très bonne route,

mais un peu rapide ; nous passons à la Fontaine Napoléon. A mesure que l'on descend, le paysage se découvre ; le lac Léman apparaît dans toute sa beauté ; plus loin, la Savoie que domine le Mont-Blanc majestueux.

Bientôt nous atteignons Gex (Ain). De la place Gambetta, on jouit d'une très belle vue. En continuant, nous arrivons à Ferney Voltaire, créé en 1758 par Voltaire. Encore quelques minutes d'auto et nous sommes à Genève, siège de la Société des Nations. Tout d'abord, nous voyons le Bureau International du Travail, puis, sur le quai Wilson, le palais de la Société des Nations et le parc Mon-Repos.

Visiter à Genève la cathédrale de St-Pierre, commencée au X^{me} siècle ; le monument Brunswick, placé en face du lac ; le monument de la Réformation, situé sous la Treille. Sur la place Neuve, la statue équestre du général Dufour. Au même endroit, le touriste remarquera aussi le musée Rath et le Grand-Théâtre. Ne pas manquer d'aller voir l'Île Rousseau, avec ses beaux ombrages et la statue du grand écrivain. Les promenades du quai du Mont-Blanc et du quai des Eaux-Vives sont dans une admirable situation.

Le retour au Pont peut s'effectuer par Versoix, Nyon, Rolle, Morges, Cossonay et le Molendruz.

II. Le Molendruz-L'Isle-Bière-Le Marchairuz, 59 km.

Prendre la route qui passe près de l'église du Pont et s'engage dans la direction du Mont-du-Lac. Après une montée de 3 km. environ, nous arrivons, en pleine forêt, à la bifurcation des routes de Vaulion et du Molendruz, qui se trouve à droite. Le col du Molendruz (1182 m.) est une des principales voies d'accès à la Vallée de Joux. Nous traversons la gorge sauvage de Pétrafélix, bordée de chaque côté par la forêt et des parois de rochers ; la route suit la montagne et on parvient bientôt à l'Asile du Molendruz.

La descente commence sitôt après l'asile, et, toujours en traversant la forêt, nous arrivons à Mont-la-Ville. Avant d'entrer dans cette localité, arrêtons-nous un instant et jouis-

sons du superbe paysage qui s'offre à nos yeux ; d'un côté, le lac de Neuchâtel avec les Alpes bernoises dans le fond ; en face, le plateau vaudois avec ses villages clairsemés, et, à droite, le Léman, qui forme le joyau de ce splendide panorama.

Nous arrivons bientôt au riche village de L'Isle où se trouve un château.

Après avoir passé par Montricher, situé au pied de la montagne, nous touchons Mollens, Berolle et enfin Bière, localité plus importante, d'où part la route du Marchairuz. La montée est rapide, mais bientôt nous voici au col du Marchairuz (1456 m.) où se trouve un hôtel ouvert toute l'année.

Nous descendons du côté de la Vallée de Joux en traversant des pâturages et de belles forêts ; bientôt la vue se découvre ; on aperçoit au loin la forêt du Risoux, les villages du Brassus, du Sentier et le lac de Joux, qu'encadrent, dans le fond, la Dent de Vaulion et le Suchet.

En quelques minutes de descente rapide, nous sommes au village industriel du Brassus, d'où, en peu de temps, nous rentrons au Pont, enchantés d'avoir pu contempler les plus beaux sites de cette contrée privilégiée.

III. Romainmôtier-Croy-Orbe-Vallorbe, 69 km.

Prendre la route qui monte vers le Mont-du-Lac et continuer dans la direction du Molendruz. Parvenus à la croisée des routes du Molendruz à droite et de Vaulion à gauche, il nous faut suivre cette dernière qui traverse la forêt de sapins d'où l'on a de très jolies échappées sur les pâturages environnants.

Nous arrivons à Vaulion, village industriel : tailleries, fabriques d'horlogerie et de chaussures renommées.

Après avoir traversé le village dans toute sa longueur, nous parvenons au dernier tournant de la route qui conduit, d'une part à Premier, et, de l'autre, à Juriens.

En suivant le vallon du Nozon, on atteint, après quelques

minutes de descente rapide, le bourg antique de Romainmôtier.

A Romainmôtier, à côté d'autres choses anciennes, voir surtout l'église, le principal édifice de style roman de la Suisse française.

Puis nous suivons la route qui conduit à Croy, station de la ligne Lausanne-Vallorbe-Paris. Par la route de Bofflens et d'Agiez, nous arrivons à Orbe. Cette cité, dans une situation pittoresque, est entourée de trois côtés par la rivière l'Orbe qui lui donne son nom.

Rendons-nous sur la terrasse que dominant un donjon antique, l'église et de vieilles tours. De cet endroit, on jouit d'une vue très étendue.

On peut voir également à Orbe le Grand Pont, d'une seule arche, terminé en 1830, l'Hôtel des Deux Poissons, qui était autrefois l'ancien couvent de Ste-Claire, la fabrique de chocolat Cailler qui se trouve en dessous de la ville. Près du moulin Rod, on remarquera aussi le vieux pont en dos d'âne dans un site très pittoresque.

En remontant la ville, nous traversons la Grand'Rue et arrivons à la bifurcation des trois peupliers ; obliquer à gauche et suivre la route qui conduit à Montcherand, à Lignerolle et à Ballaigues. Jolie vue, hôtels dans une très belle situation.

Prenons la route de Vallorbe qui traverse la forêt, dite le Bois-de-Ban ; nous avons devant nous le Mont-d'Or. Au Creux, tourner à gauche et bientôt nous arrivons à Vallorbe que domine, dans le fond, la Dent de Vaulion.

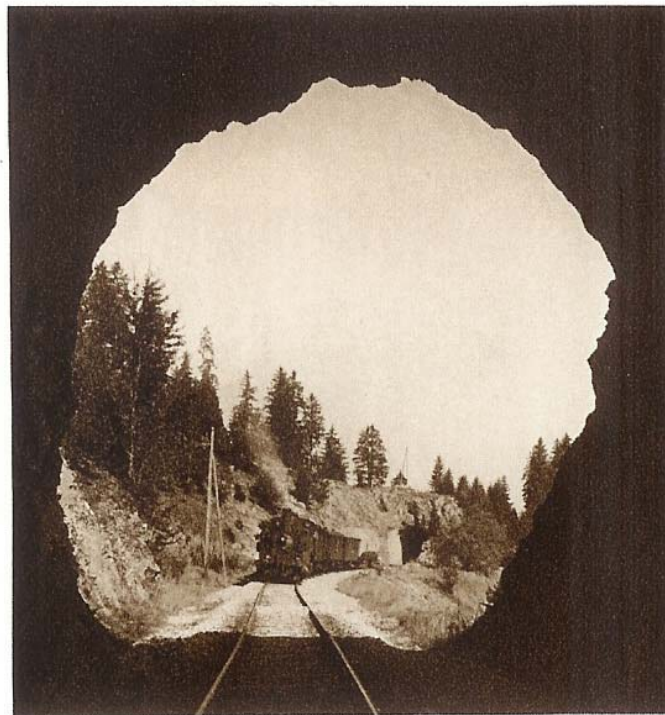
Traverser le pont sur l'Orbe et, pour ceux qui ne craignent pas les montées rapides, obliquer à droite, suivre la route qui passe sous la Dent, aux Epoisats et conduit au Pont. Pour ceux qui préfèrent des pentes plus douces, après avoir traversé le pont sur l'Orbe, obliquer à gauche, et, au Day, prendre à droite. La vue s'étend sur toute la Vallée de l'Orbe que dominant, à gauche, la station d'étrangers de Ballaigues et le Suchet (alt. 1595 m.) A Premier, suivre la



Le Sentier et la vallée de Joux, vus du pâturage de la Thomassette, alt. 1074 m.



Le Brassus, Le Sentier, L'Orient et vue générale de la vallée de Joux



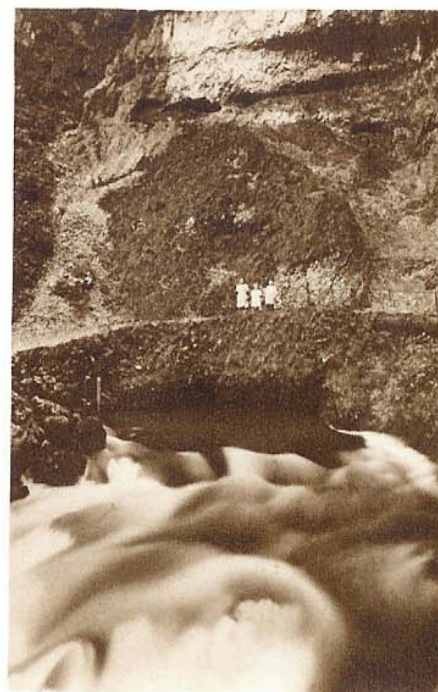
Chemin de fer Pont-Brassus.
Les tunnels du Pré Lionnet



Le Rocheray au bord du lac de Joux



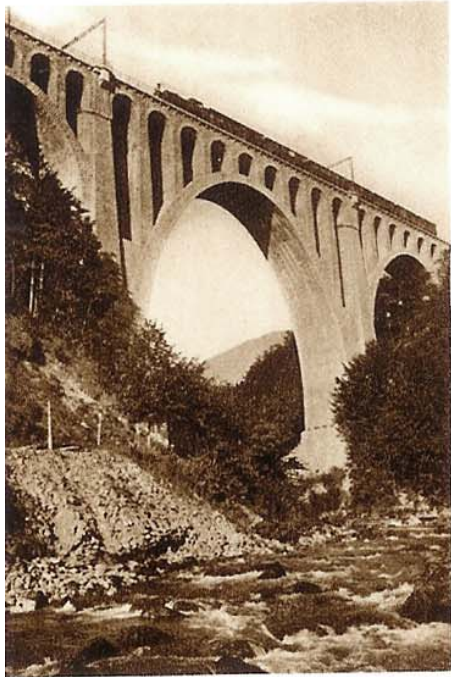
Les Gorges de l'Orbe,
près Vallorbe



La Source de l'Orbe,
près Vallorbe



Le lac Ter et la Dent de Vaulion



Viaduc du Day.
Ligne Vallorbe-Le Pont-Brassus



Vallorbe.
La grotte aux Fées



Les Charbonnières. Route de France

route à droite, et, à Nidau, nous retrouvons la route de Vaulion, Le Molendruz, Le Pont.

*IV. Mont-la-Ville-L'Isle-Cossonay-Lausanne-Montreux
Château de Chillon, 134 km.*

Partir par la route du Mont-du-Lac, Pétrafélix, Le Molendruz. Après de nombreux virages, nous arrivons à Mont-la-Ville, puis bientôt à L'Isle. Nous traversons le pont sur la Venoge et obliquons à gauche pour Cuarnens que nous atteignons en quelques minutes. Traverser le village et suivre la route de droite qui conduit à Cossonay ; à cet endroit, descendre par la route qui, passant près de la gare, mène à Penthaz. De là prendre à droite pour Mex et Crisier.

A Lausanne, nous arrivons sur la place St-François. Pour la visite de la ville qui est des plus intéressantes, consulter le guide officiel. (Bureau de renseignements aux Galeries du Commerce, place St-François).

On peut descendre à Ouchy, situé au bord du lac, et prendre le bateau pour Montreux. Si l'on préfère continuer en auto, il faut, de St-François, descendre l'Avenue du Théâtre et prendre la route de Pully-Lutry-Cully-St-Saphorin et Vevey. Sur cette artère de grande circulation, on jouit d'une vue unique au monde. Arrivé à Vevey, charmante petite ville, on peut, si on désire s'élever, prendre le chemin de fer pour les Pléiades et le Mont-Pélerin.

En poursuivant le long du lac, nous arrivons à Montreux, en quelques minutes (Kursaal). Montreux est la station de départ de la ligne de montagne qui conduit dans l'Oberland bernois. Après avoir traversé Territet, nous apercevons le château de Chillon dans un site admirable. Ce château, construit au IX^{me} siècle, est célèbre dans le monde entier.

Le retour au Pont s'effectue par la même route.

V. Orbe-Yverdon-Grandson-Neuchâtel, 163 km.

Le départ du Pont s'effectue par la route du Mont-du-Lac. A Pétrafélix, prendre à gauche, suivre la route de Vau-

lion, Croy, Bofflens, Agiez, Orbe (D. 3). Suivre la Grand'-Rue, et, à la bifurcation des trois peupliers, obliquer à droite. 200 m. plus loin, obliquer de nouveau à droite : nous arrivons à la ferme de Boscéaz où l'on peut visiter de belles mosaïques romaines.

Continuons jusqu'à Mathod et, sur la place du village, virons à droite. Suscévaz, Treycovagnes, Yverdon, charmante petite ville près du lac de Neuchâtel, station balnéaire, eau sulfureuse. Jetons un coup d'œil au château et remarquons la statue de Pestalozzi.

Prenons la route de Grandson. En quelques minutes d'auto, nous atteignons cette jolie petite cité, célèbre par la bataille du même nom. Le château est intéressant.

Concise, Vaumarcus, St-Aubin, Colombier sont de riantes localités au bord du lac de Neuchâtel. A Serrières, nous voyons la fabrique de chocolat Suchard. Neuchâtel, terme de notre itinéraire, est le chef-lieu du canton. Ne pas manquer d'aller voir la collégiale.

Le retour au Pont se fait par la même route.

VI. Le Brassus-Le Marchairuz-Signal de Bougy-St-Cergue-La Cure-Le Sentier, 79 km.

Près de l'église du Pont, suivre la route qui longe le lac et arrive au Brassus. Au sortir du village, obliquer à gauche : montée dure jusqu'au Marchairuz, auberge - Hôtel en pleine forêt.

Descente de 7 à 9 % sur Gimel où se trouvent des bains renommés : à 5 km. à gauche, en descendant sur Rolle, nous arrivons au Signal de Bougy, hôtel et vue superbe sur le lac Léman et les Alpes.

Rolle est la patrie de F. C. de la Harpe, qui contribua à libérer le Pays de Vaud de la domination bernoise. Dans une petite île artificielle, un obélisque de 13 m. de hauteur a été érigé à sa mémoire.

Nous suivons la route de Lausanne-Genève et parvenons à Nyon : voir le château du XVI^{me} siècle et le musée

Nous obliquons à droite et prenons la route de Trêlex, d'où nous continuons sur St-Cergue. Montée à travers la montagne et dans les bois. St-Cergue, hôtel, station d'été. Le panorama est grandiose. De St-Cergue, l'ascension de la Dôle (1680 m.) se fait en 2 heures et demie.

Nous franchissons le col de St-Cergue qui conduit à La Cure d'où, en peu de temps, nous sommes au Brassus.

Au sortir de ce dernier village, prendre à gauche pour Le Sentier que nous traversons. Après Le Lieu, nous voyons, à notre droite, le lac Ter, bordé d'un côté par la forêt.

Les villages du Séchey et des Charbonnières sont les derniers endroits que nous traversons avant d'arriver au Pont.

VII. Le Brassus-La Cure-Morez-St-Claude-Lajoux-Gex-Nyon-Le Molendruz, 192 km.

Après avoir suivi la route qui borde le lac du côté de l'Abbaye et continué jusqu'au Brassus et à Bois d'Amont, où se trouvent les douanes suisse et française, l'automobiliste parvient à l'endroit nommé les Landes Devant. Près de là, bifurquer à droite pour Les Rousses, Morez.

Par de nombreux lacets, la route descend. Le paysage est très pittoresque : des vallons ombragés, des sommets assez élevés donnent du cachet à cette région accidentée. Bientôt Morez apparaît dans le fond du vallon. Nous traversons la ville, centre de nombreuses excursions, et, après avoir passé La Bienne, nous obliquons à gauche et suivons le plus ravissant chemin qu'on puisse imaginer. A gauche, une gorge profonde où coule la rivière et, à droite, des massifs de verdure nous accompagnent sur plusieurs kilomètres.

Lézat, La Rixouse, Valfin et enfin St-Claude qui apparaît dans un site charmant. Grande et belle église, pont suspendu. St-Claude est une localité industrielle.

Prenons la route pour Pont de Rochefort et continuons dans la direction de Lajoux. De fortes rampes, dans un vallon très pittoresque, obligent le touriste à être très prudent. Bientôt, nous arrivons à Lajoux et, peu après, à Mijoux. La

région que nous traversons est sans contredit une des plus belles du Jura.

A Mijoux, l'automobiliste pourra, s'il le désire, passer par la Valserine et rejoindre, à La Cure, la route pour Le Pont. D'autre part, on peut franchir le col de la Faucille, descendre sur Gex, Divonne-les-Bains, Crassier, Nyon, Rolle, et remonter par Cossonay, L'Isle, Mont-la-Ville et Le Molendruz.

VIII. Les Charbonnières-Le Risoux-Mouthe-Foncine-Morez, 90 km.

Près de l'hôtel de la Truite, prendre la route des Charbonnières, obliquer à droite par une rampe assez rapide ; la route s'élève en dessinant un grand demi-cercle vers le Risoux.

Le paysage est très joli ; de cet endroit, on peut admirer la situation privilégiée qu'occupe Le Pont au bord de ses deux lacs bleus et abrité des vents du nord par la Dent de Vaulion, qui se dresse, imposante.

Peu après, nous arrivons à la douane suisse et pénétrons ensuite dans une forêt magnifique. La route qui vient d'être construite conduit, après de nombreux virages, au sommet de la côte. De vastes pâturages, des sapins géants donnent une certaine beauté à ce paysage austère.

La descente sur Mouthe est rapide. En passant, nous pouvons voir, près de là, la source du Doubs. Nous obliquons à gauche, direction de Chaux-Neuve. A mesure que l'on descend, la vue s'élargit ; le paysage est merveilleux. Foncine-le-Haut, puis Foncine-le-Bas sont les localités que nous traversons avant d'arriver à la croisée dénommée Point des Marais : à cet endroit, obliquer à gauche. Nous traversons le col de la Savine et atteignons peu après Morez.

Voici une variante de cet itinéraire : quitter la route à Chaux-Neuve, obliquer à gauche et suivre dans la direction de Chapelle-des-Bois. La route n'est pas très bonne, mais l'automobiliste sera récompensé par la vue dont le caractère sauvage est frappant ; à gauche, les rochers du Risoux, dominés par la Roche Bernard et la Roche Champion. Un peu

plus loin, nous voyons le lac des Mortes et ensuite le lac de Bellefontaine que l'on dit très poissonneux. Après avoir passé à Bellefontaine, nous arrivons à Morez-le-Bas.

Le retour s'effectue par Les Rousses, Bois d'Amont, Le Brassus et L'Abbaye.

*IX. Vallorbe-Baulmes-Ste-Croix-Les Rasses-Pontarlier,
108 km.*

Le départ a lieu par la route qui, passant derrière l'église, monte vers les Epuisats.

La descente sur Vallorbe est très rapide. A Vallorbe, traverser le pont sur l'Orbe, puis coude à gauche et suivre la route de Ballaigues. En montant, on peut voir le nouveau viaduc du Day, construit tout en maçonnerie, pour la ligne Lausanne-Paris.

Au Creux, obliquer à droite. Nous traversons ensuite Ballaigues et Lignerolle. A Lignerolle, prendre à gauche, suivre la route qui conduit à l'Abergement, puis à Baulmes, village dans une belle situation au pied de la montagne. Quelques minutes plus tard, nous arrivons à Vuitebœuf, d'où l'on peut visiter les gorges de Covatannaz.

La route de Vuitebœuf à Ste-Croix est très bonne, mais assez dangereuse : nombreux virages et montée rapide. A mesure qu'on s'élève, la vue devient plus étendue. Nous voyons, par l'échancrure des gorges de Covatannaz, la plaine vaudoise et toute la chaîne des Alpes. Au premier plan, Yverdon et le lac de Neuchâtel.

Nous atteignons, peu après, Ste-Croix, localité industrielle et point de départ de nombreuses excursions. De là, on peut aller au Mont-de-Baulmes et au Chasseron qui sont visités chaque année par des milliers de touristes.

Dans le voisinage immédiat de Ste-Croix, Les Rasses, nombreux hôtels, station d'étrangers en vogue, d'où l'on jouit d'une vue très étendue. L'ascension du Chasseron peut aussi s'effectuer à partir des Rasses (1 1/2 h. à pied).

Revenons à Ste-Croix et montons au haut du village. Nous pouvons alors obliquer à droite, et, par les gorges de

Noirvaux, descendre dans le Val-de-Travers pour reprendre à Boudry la route qui nous ramènera à Grandson, Orbe, Vaultion et Le Molendruz. Mais nous obliquerons plutôt à gauche pour arriver à L'Auberson, puis aux Fourgs (douanes suisse et française). La descente se fait aisément sur Pontarlier (Doubs). Nombreuses fabriques. A voir l'arc de triomphe élevé au XVIII^{me} siècle et l'église (XIII^{me}-XIV^{me} siècle).

Nous revenons sur nos pas et, à 2 km., près de La Cluse, nous obliquons à droite pour le village de Oye-Pallet : ensuite, tournant à gauche, nous passons à Chaon, situé au bord du lac de St-Point, remarquable par sa belle couleur bleue : suivons-en les rives, nous arrivons à Malbuisson, qui possède de nombreux hôtels.

Par St-Antoine, Métabief, nous parvenons à Jougne, puis au Creux (douanes suisse et française). De là, en quelques minutes, nous sommes à Vallorbe, et peu après, au Pont.

X. Vallorbe-Jougne - L'Abergement-Ste-Marie - Bonnevaux-Champagnole-St-Laurent, 127 km.

Près de l'église du Pont, coude à droite, monter derrière le Grand Hôtel ; suivre par les Epoisats la route de Vallorbe. Là, nous prenons la route de Ballaigues. Au Creux, en obliquant à gauche, nous parvenons à la frontière (douanes suisse et française). Remontons le vallon de la Jougneaz qui prend sa source au pied des Aiguilles de Baulmes que nous voyons dans le lointain.

Aux Hôpitaux-Neufs, obliquer à gauche et, à St-Antoine, à droite. En prenant la direction de Vaux, nous passons entre les lacs de St-Point et de Remoray.

A Bonnevaux, tourner à gauche et, par Molpré, Nozeroy, nous touchons à Champagnole (587 m.) Ensuite, nous prenons la route de Cize et arrivons bientôt à St-Laurent du Jura.

De cet endroit, par le col de la Savine, nous atteignons Morez, puis nous remontons au Pont par Les Rousses, Bois d'Amont et Le Brassus.

RENSEIGNEMENTS DIVERS

hôtels, pensions, banques, médecins, dentistes, pharmacien

Le Pont

Grand Hôtel
Hôtel-Pension
Mon-Désir
Hôtel de la Truite
Hôtel-Pension Moderne

Dr Médecin

M. James Rochat

Médecin-Dentiste

M. Hirtzel

Les Charbonnières

Hôtel du Cygne
(restauration)
Hôtel Terminus
(restauration)

Le Lieu

Hôtel de Ville
(restauration)

L'Orient

Hôtel de la Poste
(restauration)

Les Bioux

Hôtel des Trois-Suisses
(pensionnaires)

L'Abbaye

Hôtel de Ville
(pension. et restaur.)

Le Sentier

Hôtel du Lion d'Or
(restauration)
Hôtel de Ville
(restauration)
Hôtel de l'Union
(pensionnaires)
Buffet de la Gare
Pension Reymond
Hôtel Bellevue-Rocheray
(pensionnaires)

Dr Médecin

M. Descombaz

Médecin-Dentiste

M. Golay

Pharmacien

M. R. Nicole

Banques

Crédit Mutuel
Banque Cant. Vaudoise

Le Brassus

Hôtel de la Lande
(pension. et restaur.)
Hôtel de France
(pension. et restaur.)

Les Esserts-de-Rive

Restaurant de la Friture

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
La Vallée de Joux	3
Le Pont	10
Voies d'accès et moyens de communication	13
Promenades et courses	18
A. Promenades à pied d'une à deux heures	19
B. Promenades à pied d'une demi-journée	25
C. Excursions à pied d'une journée	30
D. Excursions en automobile	37
Renseignements divers : hôtels, pensions, banques, médecins, dentistes, pharmacien	47

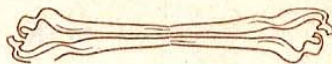


PHOTO-ÉDITEUR

Marcel DERIAZ

Brassus Dépôt au Pont Vallorbe

*Vente d'appareils, cinémas. Grand choix d'articles pour
la photo. Films, plaques, films-Pack. Travaux
pour amateurs. Atelier de pose à Vallorbe
et au Brassus.*

Téléph. 117



MANUFACTURE D'HORLOGERIE

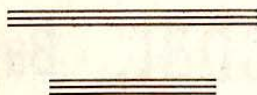
AUDEMARS, PIGUET & C^o

BRASSUS / GENÈVE

TOUS LES GENRES DE MONTRES
DE LUXE ET DE HAUTE PRÉCISION

Représentants à

Paris, Londres, Berlin, New-York
et Buenos-Ayres.



HOTEL DE FRANCE, LE BRASSUS

Altitude 1040 m. Téléphone No 18 (Vallée de Joux)

L. JACQUENOUD-AUBERT

*Restauration à toute heure
Grande salle pour banquets et Sociétés
Cave et cuisine des plus soignées
Billard neuf
Distributeur de benzine*

Fabrique de montres de précision, de poche et bracelet

*Chronographes, rattrapantes, compteurs de police, sport,
foot-ball, etc.*

Seul fabricant du chronographe **CONTETOUT**, brevet suisse 71222

*Représentant des plus importantes fabriques
de bijouterie, pendulerie, orfèvrerie, couverts, coutellerie
inoxidable, etc. Alliances*

CONTETOUT WATCH Cie

C. Reymond & Fils **VERS-CHEZ-GROSJEAN** Vallée de Joux
Téléphone No 92 Chèq. postaux II. 2940

HOTEL DES TROIS SUISSES

LES BIOUX

TÉLÉPHONE No 89

Arrêt des auto-transports A.V.J.

*Pension d'été au bord du lac de Joux
et à proximité des bois
Cuisine soignée — Vins renommés.*

Se recommande : Mlle BERNEY.

CYCLES - MOTOS - AUTOS

Léon Rochat, Bas des Bioux

ATELIER MÉCANIQUE

RÉPARATIONS

DÉPANNAGE

TÉLÉPHONE 98 SENTIER

Hôtel de l'Union

situé près de la gare

ALEXANDRE BAUD

SENTIER (Suisse) **PROPRIÉTAIRE**

TÉL. 5

Grand jardin ombragé - Pension d'étrangers
Restauration à toute heure - Grande salle pour
Sociétés Grand garage, benzine
Chauffage central

CRÉDIT MUTUEL DE LA VALLÉE S.A.

—✂— **SENTIER** —✂—

*Réception de dépôts d'argent à intérêt sur carnets d'épargne,
en compte-courant ou dépôts à terme fixe.*

*Prêts contre cautionnement, nantissement ou hypothèque ;
ouverture de crédit.*

*Achat et vente de titres aux bourses suisses et étrangères.
Renseignements commerciaux.*

Téléphone No 6 Compte de chèq. post. II. 2201.

ASSORTIMENTS

GALLAY S. A.

Successeur de H. Gallay

SENTIER

ATELIER MÉCANIQUE

E. AUDEMARS, SENTIER

VÉLOS - MOTOS

des meilleures marques

Potagers émaillés blanc - Fourneaux de chambre

Spécialités :

Roulements pour machines agricoles

RÉPARATIONS

* **S.A. PIGUET Frères & Cie, Brassus (Suisse)** *

TÉLÉPHONE 4

Pierres pour l'Horlogerie et autres industries
Contrepivots, Ellipses, Levées, Balanciers, Gouttes,
Glaces, Trous droits et olivés. Toutes spécialités sur
demande. Sertissages tous genres, qualités très soignées.
ASSORTIMENT COMPLET POUR LE RHABILLAGE

A proximité de la Source de l'Orbe, VALLORBE

CHALET-RESTAURANT

renommé pour sa bonne cuisine

Truites vivantes de la Source

TÉLÉPHONE 185

Mmes E. Zellweger-Regamey, prop.

Sellerie — Tapisserie — Ameublement
Articles de voyage et de sport

SKIS — LUGES — BOBSLEIGHS

VENTE ET LOCATION

ROBERT WALTHER

Téléphone 47

LE PONT

Vallée de Joux

* **Parfumerie de la Gare** *
* **LE PONT** *

Salon de coiffure pour Dames et Messieurs

Coupe — Schampoing — Ondulations

Articles de parfumerie en tous genres

TABACS - CIGARES

E. Rochat, coiffeur.

Salon de Coiffure pour Dames et Messieurs

Jämes HUMBERSET, coiffeur

Au centre du village **LE PONT** Au centre du village

Coupe - Schampoing - Ondulations au fer et à l'eau
— **MANUCURE** —

Bien assorti en articles de toilette et de parfumerie fine
TABACS & CIGARES.

PÂTISSERIE — EPICERIE FINE

J. Pellegrinelli, Le Pont

Téléphone N° 68

Conserves, chocolats, Bonbons fins
Toujours ouvert.

PRIX MODÉRÉS.

EXPÉDITIONS.

GENTIANE

GENIÈVRE

CRÈME DE BERGAMOTTE

Expédition par litre

M. KILLER

Tél. No 41

Distillerie

Tél. No 41

LE PONT (Vaud)

LE PONT

VALLÉE DE JOUX



Hôtel de la Truite

SPÉCIALITÉS de truites
et brochets en vivier

TÉLÉPH. No 1

GARAGE

Pension - restauration soignée

Prix modérés.

Se recom. E. Bürkli-Meichtry.

CHEMIN DE FER PONT-BRASSUS

(Vallée de Joux)

Direction au Sentier

Tél. 106

Sur cette ligne, les billets ordinaires de simple course délivrés le dimanche en trafic interne sont valables pour le retour le même jour. Cette mesure est également applicable le jour de l'An, de Vendredi-Saint, de l'Ascension et de Noël.

TAXES

Altitude m.	De LE PONT à	Simple course		Aller et retour	
		II. cl.	III. cl.	II. cl.	III. cl.
1028	Charbonnières	— .20	— .15	— .35	— .20
1048	Séchéy	— .45	— .30	— .70	— .40
1052	Le Lieu	— .75	— .50	1.15	— .75
1030	Rocheray	1.35	— .90	2.15	1.35
1015	Solliat-Golisse	1.65	1.10	2.65	1.65
1016	Sentier-Orient	1.75	1.15	2.80	1.75
1020	Chez-le-Maitre	2.10	1.40	3.30	2.05
1025	Brassus	2.30	1.50	3.65	2.25

TARIF TRÈS RÉDUIT POUR SOCIÉTÉS ET ÉCOLES.

Abonnements pour parcours déterminés.

Conditions excessivement avantageuses
pour écoliers, apprentis et ouvriers.



Le chemin de fer Pont-Brassus est le moyen de transport le plus économique pour se rendre d'une extrémité à l'autre de la Vallée de Joux.

Paul PIGUET-CAPT, fabricant

BRASSUS

**HORLOGERIE DE PRÉCISION
SPÉCIALITÉS**

Jean JETZER

distillateur

LE LIEU (Vaud)

Téléphone n° 1

**GENTIANE DU JURA ET GENIÈVRE
EXPÉDITIONS**

J. & A. FANTOLI, entrepreneurs

CHARBONNIÈRES-LE PONT

Téléphone n° 26

**ENTREPRISE GÉNÉRALE DE CONSTRUCTION
CHALETs — VILLAS**

CAFÉ RESTAURANT

CHEZ CABA

COTE D'AZUR

Téléphone No 14 (au Lieu)

SPÉCIALITÉS DE FRITURES

HOTEL DE LA LANDE

BRASSUS

Téléphone No 9

Téléphone No 9

Trites au vivier
Restauration soignée
Vins de 1er choix

G A R A G E

Famille BARBIER, tenancier.

Fabrique du VIEUX-MOUTIER S. A., Le Lieu

FOURNITURES D'HORLOGERIE

Téléphone 2

Spécialités : Raquettes, coquerets, plaques, ctre pivots t. g.,
huits, ressorts Howard.

Anglage et polissage tous genres de pièces.

INSTALLATION MODERNE.

Grande production.

CAFÉ SUISSE

Téléphone 31

LE SÉCHEY

Téléphone 31

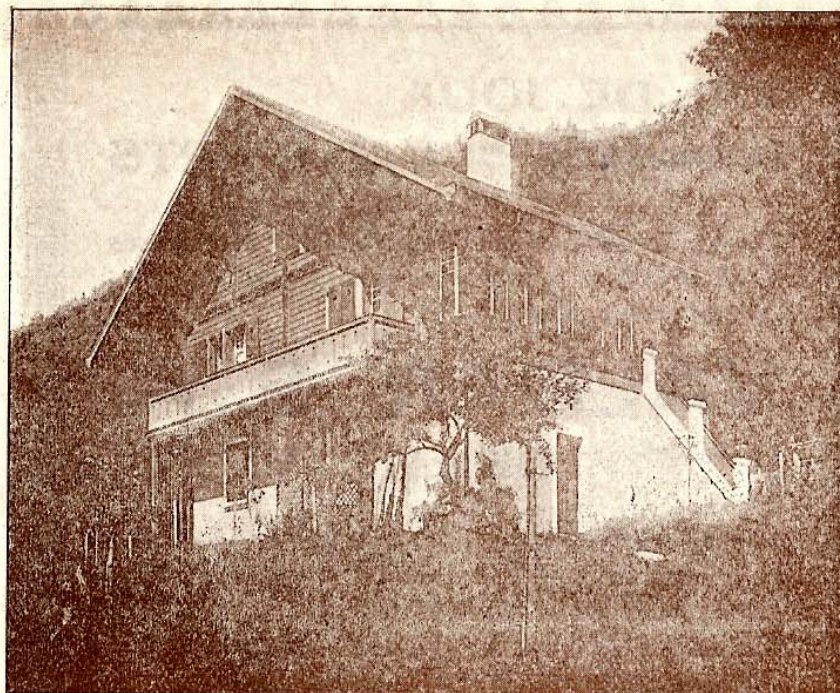
Cuisine renommée — Repas de Sociétés

SPÉCIALITÉS DE FRITURES

Vins de 1er choix

Se recommande,

G. VIQUERAT, prop.



CHALETS-VILLAS

dans tous les prix sont construits rapidement par la

SCIERIE ELECTRIQUE DU BRASSUS S.A.

Téléphone 26 LE BRASSUS (Vallée de Joux)

Prix nets sans imprévus. Bois de montagne 1re qualité.

Entremise pour achat de terrain.

Références à disposition.

Orfèvrerie massive et argentée

Coutellerie fine, Couverts.

Montres - Réveils - Régulateurs - Bijoux - Alliances

Envoi à choix

EMILE-G. PIGUET

BRASSUS
Téléphone 29

Horlogerie-Bijouterie
Optique

VAL DE JOUX

➡ = VAL D'ARTS

Toutes les fabriques d'horlogerie, soucieuses de leur bonne réputation, n'emploient que des fournitures provenant de

VALDAR S. A.

TÉLÉPHONE
69

ORIENT

MAISON FONDÉE
EN 1913

Messieurs les fabricants ! si vous désirez des raquettes, coquerets, c/pivots à chatons relief (rubis ou saphir), fournitures diverses en qualité soignée et extra soignée, « Valdar » est une garantie.

PHOTOS-SPORT

Jos. LOCATELLI, Le Pont, téléph. 49

Tous genres de photographies artistiques
et industrielles

Appareils photographiques, Films, Films packs. Travaux photographiques, développement, tirage, agrandissements.

Travail prompt et soigné

Photographie Studio, Supplies for amateurs, films, etc.

Hôtel Moderne, Le Pont

Télé. No 11

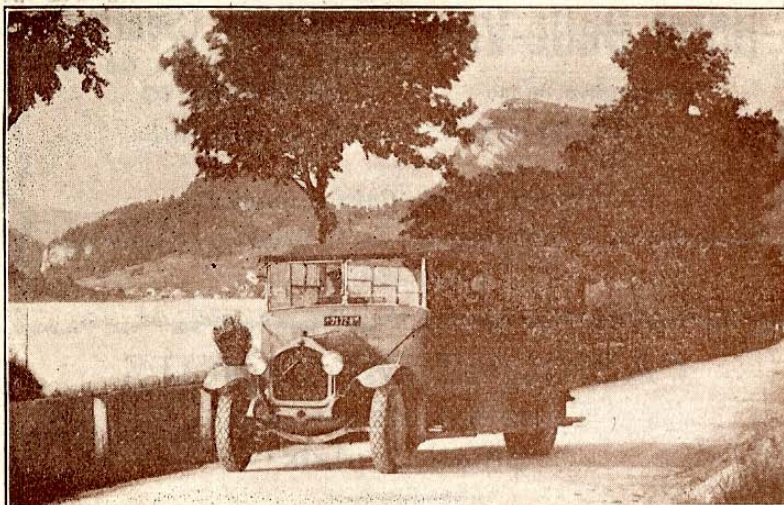
à 5 minutes de la gare

CUISINE SOIGNÉE. VINS DE 1er CHOIX.

Prix modérés.

Arrangement pour séjour prolongé.

Jules-Louis ROCHAT, propr.



S. A. DES
AUTO-TRANSPORTS
DE LA **VALLÉE DE JOUX**

Siège social et garage : LES BIoux

Téléphone : Sentier No 93

**Service horaire concessionné, durant toute l'année sur la
rive orientale du lac de Joux :**

Pont-Abbaye-Les Bioux-Orient-Sentier-Le Campe-Brassus.
Correspondance au Pont avec le train Vallorbe-Pont-Brassus.

ORGANISATION de COURSES de SOCIÉTÉS
avec AUTOCARS MODERNES
décapotables et munis de grandes glaces latérales

Transports en tous genres par camion
Déménagements avec tapissière capitonnée

Tous les transports de personnes et de marchandises sont assurés
contre les accidents.

Hôtel Belle-Vue ROCHERAY (Sentier)

Situé au bord du lac

Station de chemin de fer

TÉLÉPHONE 10

E. PIGUET-ROTEN, propriétaire

Vins de choix - Cuisine soignée

Restauration à toute heure

Grand parc ombragé

GARAGE

FABRIQUE DE CANOTS

Canots moteurs, etc.

Bateaux plats

Ch. FAHLER, menuisier-ébéniste

Les Charbonnières

ENCADREMENTS

Prix modérés

HOTEL DU CYGNE

Altitude 1020 m. CHARBONNIÈRES (Vallée de Joux)

Situé à 10 minutes de la Gare du Pont

Séjour d'été pour familles - Vins premier choix

Restauration à toute heure. Fritures: perchettes et brochets

Réception Sociétés - Orchestrion

GARAGE

TÉLÉPHONE No 36

Numa Rochat-Widmer, propriétaire,



A. ROCHAT-MICHEL

Les Charbonnières

Canton de Vaud

(Suisse)

Téléphone 30

Achat et vente : 25,000,000 par an

Café-Restaurant du Molendruz

Altitude 1180 m. A 5 km Gare Le Pont Ouvert toute l'année

G. SIMOND-CARDINAUX

Téléphone 24

Magnifique but de courses pour sociétés
Restauration soignée à toute heure. Cave bien assortie
Spécialité de gentiane
Chambres confortables Prix modérés.

Appartement meublé

à louer

à 2 km. de la gare du Pont, au bord du lac.

Jardin ombragé.

Service auto-postal à tous les trains.

A. Reymond, L'Abbaye.

HOTEL DU MARCHAIRUZ

Altitude 1450 m.

Téléphone 50

U. JOTTERAND, tenancier.

Restauration à toute heure. Vins de 1er choix
Belvédère avec vue très étendue sur la plaine vaudoise
et le lac Léman.



Bureau d'Affaires. Gérances. Renseignements.

ADRIEN FALCY-MATTHEY

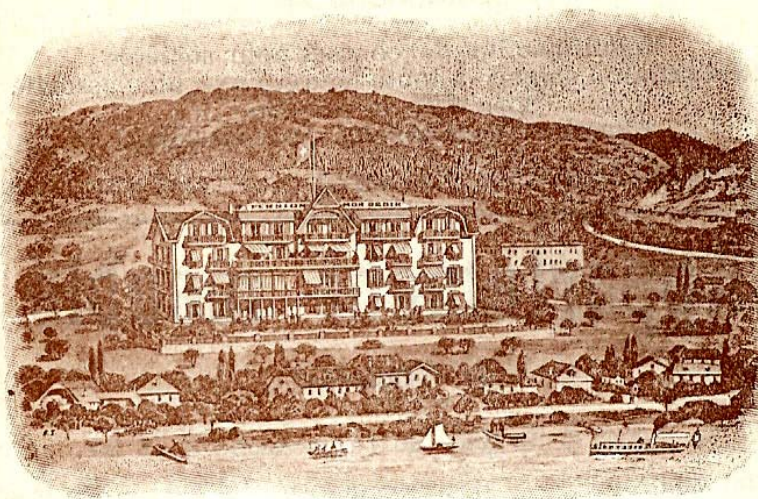
VALLORBE, rue de la Poste 33 et 39
Téléphone 87. Compte de chèques II. 3614

Agent régional „La Bâloise“
Assurance Vie et Accidents



HOTEL - PENSION „ MON DÉSIR “

ouvert toute l'année



Téléphone 12 **LE PONT** (Lac de Joux)
M. LEHMANN-CHAILLET, propriétaire

Maison idéale pour familles

Grand jardin et terrasse ombragés. Vue superbe sur la vallée, les lacs et montagnes. Située dans la verdure, à proximité des bains du lac, de la forêt; à 5 minutes de la gare. Lumière électrique, chauffage central, salle de bains, eau de source.

CUISINE SOIGNÉE

Tennis, pêche, canotage, tous Sports d'hiver
Station climatérique suisse la plus rapprochée de Paris et de Londres

PRIX : fr. (suisse) 8 à 10 en été et de fr. 9 à 10.50 en hiver

Arrangements pour familles et longs séjours

BANQUE CANTONALE VAUDOISE

Agence de la Vallée

SENTIER

Téléphone No 7 — Compte chèq. II. 712

Etablissement officiel sous le contrôle et la surveillance de l'Etat.

*Dépôts d'argent à vue et à terme, livrets de dépôts
Prêts de toute nature par comptes de crédit,
billets de change et cédules.*

CHANGE

Lettres de crédit et chèques sur tous les pays.

GRANDS MAGASINS
AU PROGRÈS Le Sentier
Châtelain & Cie.
Téléphone No 46

*Tissus, Confection et Mode pour Dames et Enfants.
Articles pour Messieurs. Lingerie, bonneterie, soieries,
mercerie, etc.*

Maison d'assortiment la plus vaste de la région et vendant le meilleur marché.

Hôtel du Lion d'Or

situé en face de la gare

MEYLAN Frères, propriétaires

Garage

SENTIER (Suisse)

Tél. 35

Cuisine soignée — Truites au vivier.

Mets aux morilles

Grande salle pour Sociétés

CYCLES - AUTOMOBILES - TAXIS

RENÉ MARTIG SENTIER
TÉLÉPH. 70

GARAGE AVEC FOSSE

CHARGE D'ACCUMULATEURS - ATELIER
MÉCANIQUE - SOUDURE AUTOGENE - HUILES,
BENZINES, GRAISSES - STOCK MICHELIN,
FIRESTON, GOODYEAR

BUFFET DE LA GARE

SENTIER

VALLÉE DE JOUX

WILLIAM BAUD

PROPRIÉTAIRE

TÉLÉPHONE 59

VINS DE CHOIX - CHAUFFAGE CENTRAL

AUTOMOBILE

à disposition pour Courses et Excursions

12000

AMI ROCHAT

LE PONT

Téléphone No 43

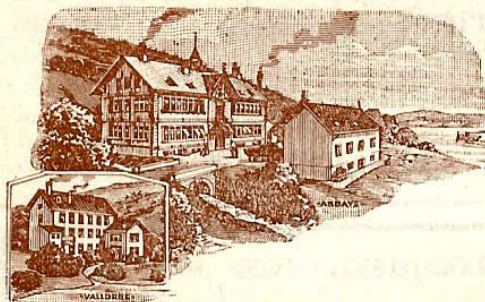
Fabrique de Limes

„ UNION “ S.A.

à

l'ABBAYE (Suisse)

EXPORTATION



LIMES DE PRÉCISION

pour Horlogers, Bijoutiers, Dentistes



Grosse et petite mécanique, etc.

Commerce de Vins et Cidres

G. MÜLLER, Le PONT

Fabrique de limonades et eaux gazeuses

Eaux minérales

CYCLES et ACCESSOIRES

Machines à coudre

Gramophones

Réparations

Disques

ATELIER MÉCANIQUE

E. Boillet, Chez-le-Maitre

LE SENTIER

VALLÉE DE JOUX (Altitude 1019 m.)



Centre
d'excursions

Hôtel-Pension Reymond

Ouvert toute l'année

*Séjour d'été tranquille. Bains du lac, canotage et pêche.
Sports d'hiver. Cuisine très soignée. Demandez prospectus.*

M. REYMOND, prop.

PHARMACIE DE LA VALLÉE, LE SENTIER

R. NICOLE, pharmacien

Téléphone 40

Case postale

*Exécution très soignée des ordonnances médicales.
Spécialités suisses et étrangères. Appareils photo-
graphiques et Accessoires.*

Service postal par retour du courrier.

DISPENSING CHEMIST

SALON DE COIFFURE pour Dames & Messieurs

MAISON DIDO

SENTIER

TÉLÉPHONE 108

Parfumerie - Articles de toilette.

Tabacs et Cigares

Journaux - Librairie

GRAND BAZAR

Maison d'ancienne renommée

LE PONT



MAN SPRICHT DEUTSCH
ENGLISH SPOKEN

Bonneterie - Mercerie - Argenterie -
Quincaillerie-Ferronnerie-Chapellerie
Chaussures - Maroquinerie -
Manucures - Chemises - Cols
Cravates - Epicerie - Chocolat
Cigares - Cigarettes
Articles en bois sculpté
Articles de Pêche
Souvenirs
Cadeaux
etc., etc.



ARTICLES DE SPORT
LUGES - SKIS - PATINS - BOBSLEIGHTS

The principal stores in the Vallée de Joux. Well-known for many Years past. Complete up-to-date outfitters for winter sports, in woollen clothing boots, skates, skis, luges, etc. Cigares, cigarettes chocolate and confectionery; authorised druggist; dépôt a fine collections of souvenirs of Switzerland. Everything is to be found. —

SAMUEL ROCHAT, LE PONT

Téléphone 2.

BOULANGERIE — PATISSERIE
E. BEUTLER, LE PONT

Téléphone 48

Pâtisserie et chocolats fins — Flûtes au sel.

Spécialité de ZWIEBACHS AU MALT
EXPÉDITIONS

GARAGE DU LAC DE JOUX

AUTOMOBILES

AGENCE CHRYSLER, CITROEN ET RENAULT

MOTOSACOCHE ET B. S. A.

Téléphone 42

A. LOCATELLI & Fils, Le Pont.

Hôtel de la Poste, Orient

Téléphone 23 **Henri AVIOLA, propr.** Téléphone 23

Restauration à toute heure

Cuisine soignée

Vins de 1er choix

Grande salle pour Sociétés

ORCHESTRION

Point de départ pour l'ascension du Mont-Tendre et de la Dôle

COMMERCE DE FROMAGES
GRUYÈRE ET PATE MOLLE

Henri Rochat-Golay

(Suisse) **LE PONT** (Vallée de Joux)

Spécialité de Vacherin du Mont-d'Or et de la Vallée
Fromage gras du Jura Exportation pr tous pays

Méd. d'or pour fromages
Diplôme d'honneur
pour vacherins

Téléphone 3
Adresse télégraphique :
ROCHATGOLAY

Qui dit :

aux bons tissus

AD. MATTHEY-VALLOTTON, VALLORBE

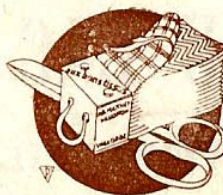
téléphone 112

grand'rue 10

dit : **qualité, chic, bas prix**



*En tous temps
les dernières
Nouveautés
de la saison*



LINGES
*de cuisine et
toilette*
Draps de lit
Soieries

RIDEAUX MODERNES

Mlle Rachel ROCHAT

KIOSQUE — LE PONT

Tabacs - Cigares - Cigarettes, premières marques
Chocolats tous genres - Confiserie fine
Ouvrages à broder et fournitures. Travaux combinés
sur demande. Echantillonnage
Laine fantaisie
Travail au crochet ou à l'aiguille sur demande
JOURNAUX, LIBRAIRIE ET BIBLIOTHÈQUE
circulante
Souvenirs tous genres. Cartes postales,
choix considérable
Appareils photographiques. Films. Développement
Dépôt de M. Dériaz, articles photographiques, Vallorbe.
Guides du Pont et Vallée de Joux
Cartes géographiques
Près de la Poste. Près de la Gare.



FORÊT DU RISOUX

Héliochromie de la
Rotogravure, Genève